

ARTS + SPECTACLES



Des stars dans un film québécois

Charlize Theron

Page 3

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 27 AVRIL 2003

| CLAUDE GINGRAS |

UN HOMME ET SA PARTITION

Tous les grands poètes deviennent naturellement, fatalement, critiques, a déjà écrit Baudelaire. À quoi Gustave Flaubert lui répondit : «On fait de la critique quand on ne peut faire de l'art, de même qu'on se met mouchard quand on ne peut être soldat.» Claude Gingras, le doyen des critiques de musique à Montréal, n'a jamais voulu être soldat, mais acteur, ça oui. Acteur de théâtre ou alors de cinéma, comme Louis de Funès. Faute d'un texte écrit sur mesure pour lui, le critique s'est réfugié dans le monde de la musique.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

Tous les soirs depuis 50 ans, pluie ou grêle, heures ouvrables ou jours fériés, ce diable d'homme, à la fois pape, bouffon et vipère, est derrière son clavier dans la rédaction de *La Presse* : pour y écrire, mais surtout pour y jouer l'unique grand rôle de sa vie.

Le 5 avril dernier, deux tuiles sont tombées sur la tête de Claude Gingras. La première était plus symbolique qu'autre chose. En regardant le calendrier, Gingras s'est souvenu que cela faisait 50 ans jour pour jour qu'il était entré à *La Presse*. Un demi-siècle déjà!

Comme un malheur n'arrive jamais seul, Claude Gingras a appris ce jour-là que son chien Tofu allait mourir le lendemain des suites d'un cancer. Claude Gingras n'est pas un homme superstitieux. N'empêche : il n'apprécia pas la coïncidence ni le mauvais lapsus que certains ne manqueraient pas faire: après 50 ans, normal que son chien soit mort.

Deux semaines plus tard, adossé contre le mur du fumeur de *La Presse*, son fidèle paquet de Caméo à portée de main, Claude Gingras m'avoue que la mort de Madame Tofu l'a mis dans tous ses états. «C'est le plus grand chagrin de toute ma vie, comme si on m'a enfoncé un long poignard dans le cœur.» Les larmes lui montent aux yeux. Il avait versé les mêmes au concert de Renée Fleming le soir de la mort de Tofu sans pourtant qu'elles lui brouillent complètement la vue.

Même envahi par un immense chagrin, le critique ne manqua pas de souligner, deux fois plutôt qu'une, l'absence flagrante de classe de la roturière.

«Hier, si j'ai pleuré en observant la fille Fleming, écrivit Gingras, c'est que j'avais entré mon pauvre chien deux heures plus tôt.»

Une peur terrible

Enterrer n'est pas tout à fait le mot juste puisque Gingras n'a fait que reconduire sa bergère anglaise en taxi chez le vétérinaire. Lorsqu'on lui annonça qu'il n'y avait plus rien à faire, il s'est effondré sur le comptoir en pleurant. D'un air éploré à la *Madama Butterfly*, il a dit adieu à la pauvre bête avant de se sauver au concert. Heureusement qu'il travaillait ce soir-là. Heureusement, en fait, qu'il travaille tous les soirs, ajoutons-nous.

«Parce que dans la vie, faut se faire une carapace», tonne-t-il avant d'ajouter en grimaçant de douleur : «J'ai une peur terrible de la souffrance. De la souffrance morale. Une peur terrible.»



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Les larmes lui montent aux yeux à nouveau. Décidément.

Quand nous quitterons le fumeur, il m'avouera pourtant que parfois il avait le sentiment que Tofu était la réincarnation de son infernale mère, Marie-Rose Voyer, une femme dont l'emprise fut telle que même depuis sa mort, Gingras la sent encore lui nouer les entrailles comme un serpent.

Attendez, je ne comprends pas. Comment un homme peut-il pleurer toutes les larmes de son corps pour un chien qui lui rappelle une mère qu'il a honnie et redoutée ?

J'ai à peine le temps de formuler la question que Gingras est déjà ailleurs, emporté par une envolée sur un tout autre sujet. Quand il part ainsi, je l'imagine au volant de sa Triumph décapotable, lancé à folle allure sur les routes des Cantons-de-l'Est, sa région natale, au péril de sa propre vie, mais surtout de la vie des autres.

Né à Sherbrooke le 1^{er} juillet 1931, le bébé d'une famille de cinq enfants dont tous sont maintenant morts sauf une soeur, Gingras a gardé de bons souvenirs de son père, Émilien, propriétaire d'un commerce de meubles, qui le gâtait indûment, et de moins

bons de Marie-Rose, une femme qu'il qualifie d'autoritaire et de frustrée.

De passage à Sherbrooke il y a quelques années, Gingras indiqua du doigt à l'interprète Pauline Vaillancourt l'énorme forteresse en brique rouge abritant le séminaire Saint-Charles-Borromée au sommet d'une des collines de la ville. «C'est là que j'ai fait mes études», annonça-t-il à Vaillancourt. D'un air dubitatif, elle lui répondit : «Cela explique bien des choses...»

Étudiant discipliné et sans doute déjà cabotin, Gingras affirme qu'il fut presque un enfant de Duplessis tant les curés «qui ne le fouettaient pas, mais c'est tout comme» lui ont fait la vie dure.

Cela ne l'empêcha pas de rattraper le temps perdu à 20 ans. Abandonnant ses études en sciences sociales à l'Université de Montréal pour un poste obtenu à *La Tribune* de Sherbrooke grâce aux contacts de son père, il se souvient de soirées délirantes avec Wilfrid Lemoyne, Serge Garant, la poétesse Mary Hall et d'autres.

«Je ne suis ni un pianiste frustré ni un musicien raté. La frustration, très peu pour moi, merci.»

Voir GINGRAS en E3

Une gifle mondiale

DANY LAFERRIÈRE
collaboration spéciale

C'EST PEUT-ÊTRE fini du côté irakien (fini la guerre politique, commence la guerre religieuse), mais à mon avis, la guerre va durer quelque temps encore dans le camp américain. Leur univers émotionnel fonctionnant à retardement. C'est le genre qui ne pleure que de retour à la maison. Et on va les entendre sangloter pendant un moment. Les Allemands pratiquent la culpabilité sans émotion (il y a une technique). Les Japonais ne s'excusent même pas. Mais les Américains, si fortement musclés, ont un sens sûr des larmes. Après la guerre du Vietnam, ils ont pleuré pendant des années sur tous les écrans du monde, utilisant le cinéma pour nous livrer leurs états d'âme. Bien sûr, ils pleuraient surtout sur eux-mêmes.

Le cinéma

Les Américains ont cette capacité qui fait leur force et leur faiblesse de ne jamais réfléchir au moment de l'action. D'où cette énergie qui nous fascine tant. C'est la marque de fabrique de tout ce qui est américain. On les voit toujours décidés à aller au bout d'eux-mêmes, donnant l'étrange impression d'ignorer le doute. À côté d'eux, nos plus belles audaces semblent bien timorées.

On voit aussi cette force au cinéma, où tout porte la marque de l'Amérique. La voiture qui traverse l'écran est américaine, le baiser est hollywoodien, le petit-déjeuner est américain et la fin du film (*happy ending*) est américaine. Les acteurs de *soap-opera*, choisis souvent pour leur musculature, leur mâchoire carrée, leur regard clair et étroit, font passer leurs confrères européens pour des mauviettes. Et pour les actrices, c'est pareil. Très peu d'actrices européennes peuvent faire face (je ne parle pas de talent ici, mais d'une certaine façon d'occuper l'espace) à une actrice américaine. Les Américains ont définitivement créé un univers dans lequel ils évoluent avec une grande aisance. Et cette aisance vient de leur capacité de confondre le rêve avec la réalité. C'est pour cela qu'ils mettent un tel sérieux dans le divertissement.

Si on regarde attentivement les personnages que l'on nous présente à l'écran durant le film de la guerre du Golfe (*le remake*), on verra qu'ils ne sont nullement différents de ceux que l'on voit dans les télééries. Le brigadier général Vincent Brooks (un grand Noir racé appelé à devenir une star), porte-parole de la coalition, occupe ce poste peut-être à cause du même «quota» qui voudrait l'emploi des acteurs noirs dans des positions importantes dans le paysage audiovisuel américain. Remarquez que Vincent Brooks est tout à fait qualifié pour un tel travail, mais il fait partie de la guerre de l'image.

Le réel en trois étapes

Il y a trois étapes dans le cinéma-vérité de la guerre américaine. Une première étape de pure propagande où l'Administration a un pouvoir total sur l'univers de l'image. Cette étape est basée sur le fait que les officiels américains sont conscients de l'importance de l'image dans la vie quotidienne des gens. Cela doit bien servir à quelque chose, le fait que toute une population passe une grande partie de sa vie devant la télé. Beaucoup d'entre eux dorment avec la télé allumée. La télé les console, leur tient compagnie, les informe parfois. C'est leur unique fenêtre sur le monde. Il faut être naïf pour croire qu'on pourra se défaire de son filet sensuel du jour au lendemain. Pour la majorité des Américains, la télé ne saurait mentir.

Voir DANY en E4

À Montréal, 85% des profs de primaire sont des femmes. Au secondaire, jadis bastion masculin, il n'y a plus que 40% d'hommes. À origine sociale égale, les filles réussissent mieux que les garçons à tous les ordres d'enseignement. Un garçon sur quatre est en retard scolaire à la fin du primaire. Pour chaque fille en difficulté d'apprentissage, on compte deux garçons. Pour chaque fille ayant des troubles de comportement, on compte 5,5 garçons. 41% des garçons quittent les écoles secondaires sans avoir obtenu leur diplôme, contre 26% des filles. «À force de ne pas voir d'hommes à l'école les garçons en viennent peut-être à se demander pourquoi ils devraient y aller, eux.» (Dominique Côté, 28 ans, homme prof.) «Les hommes profs acceptent plus facilement la turbulence

des garçons.» (Frédéric Lévesque, 30 ans, futur prof.) «Il y a tellement d'éléments qui défavorisent les garçons dans la structure des écoles qu'on ne sait pas par quoi commencer pour les aider... Pour les garçons, l'école est plate... Comment voulez-vous que les garçons travaillent avec des sosies de Britney Spears à leurs côtés?» (Yves Archambault, ex-président de la CECM.) «Pourquoi ne pas permettre aux garçons de commencer l'école un an plus tard?» (Thérèse Bouffard, professeure au département de psychologie de l'UQAM.) «En tant que professeurs, les femmes seraient trop étouffantes, comme mères monoparentales, leur encadrement serait déficient; comme enseignantes, elles imposeraient leurs valeurs à l'école et brimeraient l'expression des garçons; comme féministes, elles

seraient castrantes... Les classes ou les écoles non mixtes sont des formules ségrégationnistes.» (Pierrette Bouchard, professeure à l'Université Laval.) «Pour chaque fille qui décroche au cégep, on compte deux gars... Dans la tête du garçon, étudier va à l'encontre de la nature de l'homme... Compte tenu du succès scolaire des filles, les lieux d'enseignement sont peu contestés... Une répartition équilibrée des admissions entre les garçons et les filles au cégep nécessiterait l'addition de 20 000 garçons... Doit-on adapter les garçons à l'école ou l'école aux garçons?» (Bernard Rivière, professeur au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.) «Si les filles persévèrent à l'école, c'est parce qu'elles savent qu'elles doivent avoir un plus gros diplôme que les gars pour gagner le

Hyperactivité, violence, décrochage, taxage... Des analyses et des pistes de solutions, dans notre dossier spécial S.O.S. Garçons, les samedi et dimanche 3 et 4 mai.

La Presse

3137654A

Dans l'île de... Claude Dubois



MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Depuis 1998, c'est pratiquement devenu une tradition annuelle: Claude Dubois se produit au Cabaret du Casino de Montréal - l'an dernier, il en a même profité pour enregistrer en direct son album *Dubois qui chante*.

Cette fois-ci, accompagné par 10 musiciens (dont une section de cuivres), Dubois y proposera un tout nouveau spectacle du 30 avril au 11 mai... et on annonce déjà des suppléments du 14 au 18 mai !

Au cours de cette nouvelle production et toujours de cette voix à nulle autre pareille, Dubois interprétera aussi bien certains de ses classiques comme *Chasse-Galerie* ou *Le Blues du businessman* que des pièces plus récentes, telle la si prenante *Si Dieu existe* (info: 1-800-361-4595).

En supposant qu'il s'accorde un petit répit après cette série de spectacles au Casino de Montréal, qu'apporterait Claude Dubois sur une île déserte pour lire, écouter, rire, réfléchir et se détendre ?

Q Quel serait le livre qui vous accompagnerait sur une île déserte ?

R C'est un peu complexe parce que c'est un livre qui n'existe pas vraiment, il faudrait en fait

prendre deux ou trois ouvrages déjà existants pour le créer : ce serait une anthologie de la poésie française, ce qui comprendrait la poésie québécoise ! C'est toujours publié à part, la poésie française, la poésie canadienne-française, la poésie québécoise. Il me semble que la poésie francophone mériterait une anthologie, sans frontière. C'est toujours rempli de surprises, des poèmes, et comme je ne suis pas capable de mémoriser 2000 pages de vers, il y a donc de multiples possibilités de les lire et les relire sans jamais me rappeler l'histoire (rires) ! Et puis, l'hermétisme de la poésie permet bien des voyages, je trouve.

Q S'il y avait un film à choisir ?

R Ce serait *Swept Away* (*Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été*) de Lina Wertmuller, la version de 1975 avec Giancarlo Giannini et Mariangela Melato — je n'ai pas vu la version qui vient de sortir avec Madonna, je n'ai donc aucune opinion à ce sujet ; moi, c'est le film de 1975 que j'aime. Les puritains seront sans doute scandalisés par

Swept Away, mais je trouve que c'est un film extraordinaire sur la lutte des classes. Je l'avais vu en version originale, puis je l'ai racheté en français à l'époque où les magnétoscopes et cassettes Beta disparaissaient du marché et où on nous les donnait presque (rires). Je trouve que ce serait un grand plaisir, regarder ce film sur une île déserte... à moins que je sois « pogné » et vraiment mal pris sur cette île. Dans ce cas-là, je choisirais sans doute plutôt des livres ou des films en fonction de raisons techniques, disons quelque chose qui s'intitulerait : *Comment faire un hameçon avec une racine de pissenlit* ou un truc du genre (rires) !

Q Enfin, si vous deviez choisir un disque en vue de vous installer sur une île déserte, quel serait-il ?

R Le choix est très simple, c'est un disque qui permet aussi bien la conversation que l'écoute attentive de la moindre virgule — d'ailleurs, j'en arrive, d'une île, et c'est ça que j'écouterai : *Verlaine, Rimbaud* mis en musique et interprété par Léo Ferré (en CD : *Les poètes vol. 3 — Verlaine, Rimbaud*, étiquette Barclay). Je pense que j'étais adolescent la première fois que j'ai entendu ce disque et, encore aujourd'hui, dès que je l'entends quelque part, l'endroit s'allume ! D'ailleurs, il y a une danseuse fabuleuse, légendaire, Marie-Claude Pietragalla, qui promène actuellement une chorégraphie inspirée de ce disque, avec le Ballet National de Marseille ; elle la présentera à l'Olympia de Paris en juin (sous le titre *Ni dieu, ni maître*), elle en a également fait la mise en scène, elle danse... Bref, elle aussi, je l'amènerais bien sur une île déserte... pour le ballet, bien sûr !



Photothèque ROBERT SKINNER, La Presse ©

Le chanteur Claude Dubois aimerait bien pouvoir emporter avec lui une anthologie de la poésie française, qui comprendrait la poésie québécoise... Malheureusement, ce « gros bouquin » n'existe pas encore.



À voir ou à revoir absolument!

Ce soir 21 h 30 Premier de six épisodes
Jean Duceppe

Suivez cette téléserie sur la vie de cet homme passionné et passionnant.
Scénario : Claire Wojas Réalisation : Robert Ménard



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

19:00 **ISABELLE AUTOUR DU MONDE**
Isabelle Maréchal rencontre des Franco-Québécois installés en Tunisie.

19:00 **BLANCHE**
Après *Les Filles de Caleb*, sa populaire suite. Cette fois, la femme de caractère au centre du récit prend les traits de Pascale Bussières. Dans ce premier épisode, sa Blanche devient pensionnaire au couvent de Trois-Rivières.

19:30 **LA MÉGA FUREUR DU CENTRE BELL**
Le dernier tour de piste de Véronique Cloutier ne passera pas inaperçu. Dansera-t-elle aux côtés de Ricky Martin?

20:00 **LE PLAISIR CROÏT AVEC L'USAGE**
Beaucoup de plaisir en compagnie de Michel Côté et ceux qui lui font toute une fête : Simon Durivage, Rémy Girard, Pierrette Robitaille, Marie-Michèle Desrosiers et le pianiste Alain Lefèvre, pour n'en nommer que quelques-uns.

20:30 **COMME AU CINÉMA EN DIRECT**
Devant la caméra : Roberto Benigni, des *super-héros*, des Français qui ont réussi à Hollywood et *Djeuni*.

21:30 **CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT**
Christiane Charette s'entretient avec Véronique Cloutier tout juste après sa *Méga Fureur* au Centre Bell.

21:30 **LARRY FLYNT**
La vie tumultueuse du fondateur du magazine pornographique *Hustler* vue par le réalisateur Milos Forman. Dans le rôle-titre, Woody Harrelson nous offre sa meilleure performance.



Michel Côté

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	2 9 13	Le Téléjournal	Découverte / SRAS: une mise au point; ponts de plastique	Les Beaux Dimanches / La Méga Fureur de Véro / Dernière		C. Charette avec Véro		Le Téléjournal	Angèle Dubeau...	Nouvelles du sport	Cinéma	4	4		
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Cyclone	Cinéma / RENCONTRE AVEC JOE BLACK (5) avec Brad Pitt, Anthony Hopkins				Le TVA / Pub (23:57)	7	7				
TVA	15 17 24 45	Ramdam	Xcalibur	Bob et Margaret	Le plaisir croît avec l'usage / Michel Côté		Jean Duceppe (1/6)	Cinéma / LA VÉRITÉ EST UN MENSONGE (4) avec Pierre Goupil, Gisèle Poupard		8	8				
	16 30 35	La Porte des étoiles	Cinéma / MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (5) avec Jim Carrey, Renée Zellweger		Cinéma / LARRY FLYNT (4) avec Woody Harrelson, Courtney Love				5	5					
TQ	12 8	News	On Assignment	Alias	Degrassi	Oliver Beene	Law & Order: Criminal Intent	The Sopranos	CTV News (23:14)	News (23:44)	11	11			
	33 57	VPT Travel & Leisure Auction	Arts Auction 2003	Hockey / Séries éliminatoires: Flyers - Sénateurs		Hockey / Séries éliminatoires: Wild - Canucks		13	13						
TQS	CBC 6	Composer's Special / Strauss	Hockey / Séries éliminatoires: Flyers - Sénateurs				Hockey / Séries éliminatoires: Wild - Canucks		13	13					
	ABC 22	News	ABC News	Cinéma / ELOISE AT THE PLAZA avec S. Vassiliev, J. Andrews		Alias	Dragnet	News	The Practice	22	22				
TQ3	CBS 3	CBS News	60 Minutes	Touched by an Angel		Cinéma / JOHN GRISHAM'S A PAINTED HOUSE		...Raymond	21	21					
	NBC 5	NBC News	America's most Talented Kid	American Dreams		Law & Order: Criminal Intent		...Machine	18	23					
TQ4	33	VPT Travel & Leisure Auction	Arts Auction 2003		Biography / Lucy & Desi: A Home Movie		The Point / Mothers who Kill		73	39					
	57	Arts Auction 2003	Cinéma / GRAND DECEPTIONS (4) avec P. Falk, R. Foxworth		Cirque...	Palmarès	L'Actors... / Ben Kingsley	Cinéma / MON ONCLE (1) avec Jacques Tati, Alain Bécourt	31	31					
TQ5	A&E	Cinéma / GRAND DECEPTIONS (4) avec P. Falk, R. Foxworth	Biography / Lucy & Desi: A Home Movie		The Point / Mothers who Kill		73	39							
	ARTV	Un air de...	Gueule de star	Blanche	Cirque...	Palmarès	L'Actors... / Ben Kingsley	Cinéma / MON ONCLE (1) avec Jacques Tati, Alain Bécourt	31	31					
TQ6	BRAV	Tammy Wynette: Profile	Arts, Minds	Spirited...	Seducing the Guard		Cinéma / THAT THING YOU DO! (4) avec Tom Everett Scott	Cinéma / URBAN COWBOY	72	34					
	CD	Galas Juste pour rire	Hors série / Le Royaume du mammoth				Sans détour / ...vers Mars	Édifices en péril / Surcharge	Cinéma / LA PETITE (3)	20	20				
TQ7	CS	Conversation, Mgr Turcotte	NASA Educational File		Stratégies et dynamique...		Artisans d'une psychiatrie...	Websexo... ..apprendre	Aînés branchés, 3e millénaire	47	26				
	DISC	Frontiers of Construction	Daily Planet		Discovery's Sunday Showcase / Ice World - Hothouse World		Weather X / ...Hurricanes	Daily Planet	37	37					
TQ8	EV	Échappades	Guide Debeur	...Iles fous	Europe...	Gris	...de France	...Jardins	Zone limite	Vu d'en haut	24 heures de la vie...	Aventura	23	51	
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett (19:35)	Your Big Break		Cinéma / LIGHTNING, THE WHITE STALLION (6)		Cinéma / ABSENCE... (22:50)	67				
TQ9	FOX	... (14:30)	Pub	King of the Hill		The Simpsons		Malcolm...	Oliver Beene	Charmed	36	46			
	GQ	Global News	...Sunday	Pare-chocs / Design		Face cachée... / Chine		JAG	Cinéma / LE COLOSSE DE RHODES (4) avec Rory Calhoun		3	53			
TQ10	HI	Origines / Commerce	Pare-chocs / Design		Face cachée... / Chine		JAG	Cinéma / LE COLOSSE DE RHODES (4) avec Rory Calhoun		3	53				
	HIST	Servants of Evil	The Windsors (1/4)		Around the World in 80 Days		Cinéma / ESCAPE FROM ALCATRAZ (3) avec Clint Eastwood, Patrick McGoochan		Streets of...	49	47				
TQ11	LIFE	Matchmaker	Fashion File	...Homes	Say yes...	...Miracles	Birth Stories	Specials / From Fight	Skin Deep	...on Top	...Miracles	Birth Stories	71	29	
	MMAX	Made in...	...nos idoles	Max Lounge / M. Renaud	Musicographie / Stevie Wonder		Présentation / A Supernatural Evening with Santana		Musicographie / Stevie Wonder	32	48				
TQ12	MP	S'P'A'M	Fax	I.D. Mode	...the Pops	ConcertPlus / Soul Train Music Awards 2003		Karaoclip	Dollaraclip	Fax	Made in...	30	30		
	MTL	Music Box	60 Minutes	American Dreams		La Caravane	...Vietnam	Jag	7 Giorni	14	14				
TQ13	NW	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday		Sunday Report	Venture	The Passionate Eye Sunday Showcase		Antiques...	48	25			
	RDI	Entrée, artistes	Second Regard	Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre / L'Aide juridique	Le Téléjournal/Le Point		Maisonneuve	Justice	5 sur 5	19	19		
TQ14	RDS	Monde du golf	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Flyers - Sénateurs				Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Wild - Canucks		33	33			
	S+	Sydney Fox, l'aventurière	Saint-Tropez, sous le soleil	Destin	L'Oeil du crime		...monde de Laura Cadieux		Les Experts	24	52				
TQ15	SHOW	Prime Suspect	Cinéma / THE QUARREL (4) avec Saul Rubinek, R.H. Thomson		Trailer Park	This Hour...	Cinéma / THE BOY'S CLUB (4) avec C. Penn, D. Zamprogna		40	40					
	SPA	Tracker	Twilight Zone		Star Trek: Enterprise		Cinéma / THE CHILDREN OF DUNE (3) avec Alec Newman		Cinéma / GORMENGHAST	32					
TQ16	SPN	... (14:30)	Sportsnetnews	World Sport	You Gotta...	WWE Afterburn		Best Damn Sports Show...	Sportsnetnews	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Spurs - Suns	38	38			
	TFO	Marmitons	Degrassi...	Panorama	Un air de...	Dans la nature avec Stéphane		Cinéma / LE SEPTIÈME JURÉ (4) avec B. Blier, D. Delorme		Panorama	Francoeur				
TQ17	TLC	...the Valley of the Kings	Atlantis - The Lost Continent		Supersleuths		Medical Detectives	Scene of the Crime		Supersleuths	39	27			
	TSN	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Pistons - Magic (17:30)	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Mavericks - Trail Blazers		Sportscentre		Stihl Timbersports		28	28					
TQ18	TTF	Sacré Andy!	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiquteurs	34	45	
	TV5	...un monde	Journal FR2	Isabelle...	Faut pas rêver / Espagne	Comme au cinéma / Johnny Hallyday		Le Journal	Kiosque	Vrai Monde	15	15			
TQ19	TVO	It's a Living	Next Wave	Vox	Shakespeare	Cinéma / A ROOM WITH A VIEW (3) avec H. Bonham Carter		Cinéma / BENEFIT OF...		... (23:15)	... (23:45)	74	56		
	VIE	Coup de coeur	Quand la vie est un combat	...secondes	2e Peau	Métamorphose	Maigrir...	...médecine	Out à Montréal	Le sexe dans tous ses états	35	44			
TQ20	VOX	Money Talks	Vox Golf	Tour de ville	Souper de filles	Expression libre		Parole et Vie	...invitation	CityMag	Tour de ville	Traficomm	9	9	
	VRAK	Une grenade	Taina	Gilmore Girls	Dawson		Degrassi...	Unité 156		16	16				
TQ21	YTV	What I Like	...Garcia	Girlstuff	Saddle Club	YTV's Hit List	Girlz TV	Student...	Radio Active	...Mummy	Syst. Crash	44	18		
	Z	Angel	Farscape	Andromeda		Monstres mécaniques		Lexx	Highlander		26	54			

HEAD IN THE CLOUDS

Un film québécois avec des stars internationales

Penélope Cruz, Charlize Theron, Karine Vanasse et David LaHaye partageront l'écran



STÉPHANIE BÉRUBÉ

Il est presque midi. Dans un bistrot français, une jeune fille et un homme discutent, sur le ton de la confiance. Dans le même café, au même moment, une mystérieuse blonde fait son entrée au bras d'un soldat allemand. Nous sommes en 1944, Paris résiste encore.

En fait, nous sommes vraiment sur la rue Ontario, au restaurant Le Petit Extra, où l'on tournait la semaine dernière quelques scènes du film *Head in the Clouds* (*La Tête dans les nuages*). La jeune fille attablée est Karine Vanasse, la mystérieuse blonde, Charlize Theron, cette actrice sud-africaine qui a donné la réplique à Al Pacino dans *L'Avocat du diable* et à Robert de Niro dans *Des hommes d'honneur*. Le bel Allemand qui l'accompagne est interprété par Thomas Kretschmann, que l'on a récemment vu dans *Le Pianiste* de Roman Polanski.

Le film a un budget de 24 millions de dollars, ce qui est très modeste si on le compare à la plupart des productions américaines qui choisissent Montréal comme plateau de tournage. Selon un membre de l'équipe, plusieurs des acteurs ont accepté de tourner à rabais, parce que ce projet les emballait. Le réalisateur est John Duigan, qui a fait auparavant *Romero*, *Sirens* et *The Leading Man*. On dit que *Head in the Clouds* est son projet chou-chou, le film d'auteur qu'il rêve de tourner depuis des années.

Il faudra attendre le résultat pour juger. *Head in the Clouds* est une histoire d'amour sur fond de Deuxième Guerre mondiale qui tourne autour d'une riche héritière, une artiste, Gilda, l'énigmatique blonde interprétée par Theron. Durant la guerre d'Espagne, elle partagera son appartement avec une infirmière (Penélope Cruz), modèle à ses heures, qui vit une histoire d'amour tumultueuse avec un peintre un peu décadent, Lucien (David LaHaye). Penélope Cruz a terminé ses scènes pour ce film (elle est toutefois de retour à Montréal pour tourner *Gothika*, un thriller de Mathieu Kassovitz), mais il lui reste tout de même un rôle-clé à jouer pour *Head in the Clouds* : elle sera au coeur de la promotion du film à Cannes. Le long métrage *Fanfan la Tulipe*, dont Cruz est aussi la



L'actrice sud-africaine Charlize Theron, la star d'origine espagnole Penélope Cruz et la jeune vedette québécoise Karine Vanasse se côtoient sur le plateau de tournage de *Head in the Clouds*.

vedette, ouvre le prestigieux festival français, le mois prochain. Les producteurs québécois de *Head in the Clouds* comptent profiter de la présence de l'actrice sur la Croisette pour présenter les premières scènes de leur film à des acheteurs potentiels.

Head in the Clouds est une coproduction entre le Canada et la Grande-Bretagne. À l'origine, les producteurs britanniques souhaitaient un partenariat avec la France, ce qui semble être tout naturel étant donné que la majorité de l'histoire de ce film se déroule à Paris. Mais Paris n'est pas toujours là où on le pense. En ce moment, par exemple, Paris se trouve aussi dans le quartier Rosemont, derrière le complexe résidentiel Angus, où se trouve une bâtisse très discrète et sans charme dans laquelle on a littéralement recréé le quartier Montmartre des années 40. Toute une rue a été construite, avec l'atelier du couturier, le boulanger, le tabac...

« Ces décors-là ont été faits en un temps record. Des menuisiers ont travaillé 24 heures sur 24, durant sept semaines », explique André Rouleau, de chez Remstar, le producteur québécois de *Head in the Clouds*.

L'année dernière, M. Rouleau a lui-même demandé au producteur britannique d'origine suédoise, Bertil Ohlsson, de venir à



Montréal pour voir ce qu'on pouvait y faire. Pour le convaincre, on lui a fait visiter un plateau de la série de télévision *Jules Verne*, où, justement, on avait recréé une partie de la Ville lumière. Le producteur a été impressionné par les décors. Et aussi par le programme fédéral de crédits d'impôt...

Résultat : l'équipe de production de *Head in the Clouds* est essentiellement québécoise. « Il n'y a que le réalisateur, le directeur photo et moi-même qui sommes des étrangers, raconte le producteur, Bertil Ohlsson. Et environ 90 personnes travaillent sur le film aujourd'hui. »

Sur le plateau, on dit qu'il s'agit « d'un film québécois avec des stars internationales ». Les costumes ont tous été créés ici. Idem pour les coiffures, ce qui a été fort intéressant pour le coiffeur Réjean Goderre, qui a fait une recherche exhaustive pour trouver des styles appropriés aux différentes époques. Le film débute en 1925, se termine en 1944 et se déroule dans trois pays. Un contrat de rêve pour le coiffeur québécois. « D'autant plus, dit-il, que John Duigan est extrêmement précis. On a créé des coiffures même pour les figurants qui jouent les voisins de Gilda, lorsqu'elle est à Paris. »



Photothèque La Presse ©

Et bien sûr, il y a cette présence de Karine Vanasse et de David LaHaye, des comédiens québécois qui ne se contentent pas de rôles de figuration comme c'est souvent le cas lorsque des productions étrangères débarquent à Montréal. LaHaye est ce peintre perturbé qui finit par tabasser sa belle amoureuse, Vanasse est une jeune étudiante de la Résistance. « C'est une fille très brillante, qui agit selon ses convictions », raconte la Donalda de Charles Binamé. Le réalisateur de *Head in the Clouds* n'a pas vu *Séraphin*. Ni même *Emporte-moi*, de Léa Pool. « Il ne m'avait jamais vu jouer avant », confirme la comédienne, qui a dû passer une audition au mois de janvier.

Toutes les scènes intérieures de la France et de l'Espagne ont été tournées ici. Après Montréal, une partie de l'équipe part pour Londres, puis Paris, pour faire quelques prises extérieures, notamment devant des bâtiments tels Notre-Dame de Paris. « Pour que les gens sentent vraiment l'ambiance parisienne », dit le producteur André Rouleau. On fera aussi un détour par Cannes...

Le film devrait être prêt pour Noël prochain, mais les producteurs croient qu'il bénéficierait d'une sortie dans un festival, Berlin, peut-être.

GINGRAS

Suite de la page E1

« Chaque fois que mes parents partaient en vacances à La Sapinière, je virais des méchants partys à la maison. On ne se droguait pas mais on écoutait *Le Sacre du Printemps* jusqu'à 4 h du matin en buvant Dieu seul sait quoi. »

Pas frustré

Même s'il concède qu'il a dû hériter quelque vague trait de caractère de sa mère, Gingras affirme que la frustration n'en fait pas partie.

« Je ne suis ni un pianiste frustré ni un musicien raté. La frustration, très peu pour moi, merci. Je ne me suis jamais gêné pour demander ce dont j'avais envie et pour l'obtenir. Tout comme je ne me suis jamais gêné pour écrire ce que je pensais », affirme-t-il sans la moindre once de culpabilité ou de mortification.

C'est sans doute ce que j'aime le plus chez Gingras : voilà un homme qui s'assume entièrement en se foutant éperdument de l'opinion des autres. Un homme qui a les qualités de ses défauts, aussi narcissique qu'il est attentionné, aussi prétentieux qu'il est humble, aussi dur qu'il est sentimental.

Pour ceux qui le côtoient dans la salle de rédaction et qui n'ont pas à subir son fiel journalistique, l'homme est attachant et drôle comme un singe. Toujours vêtu de ses overalls tachés et froissés, il apparaît tantôt comme un vieux bouc bourré de tics, de manies et de lubies, tantôt comme une figure fantasque échappée d'un autre siècle. Même si on ne partage pas toujours ses opinions, il est difficile de lui en vouloir. On ne peut en dire autant des musiciens de Montréal, dont certains, affirme-t-il, ont cherché à l'intimider, quand ils ne l'ont pas carrément menacé.

Mais les menaces n'ont aucun ef-

fet sur Gingras. Au mieux, elles le confirment dans ses certitudes. Au pire, elles lui permettent d'affirmer avec malice et une pointe de mauvaise foi qu'on lui prête un pouvoir qu'il n'a pas.

« Quand c'est écrit... »

Si les critiques sont par définition des gens étranges, Gingras illustre cette définition à outrance. Il est à la fois la quintessence du critique et sa caricature. Aucun critique à Montréal n'a duré aussi longtemps ni n'a déployé autant d'obsession tatillonne à exercer son métier. Aucun ne peut se vanter d'avoir une collection de 85 000 33-tours et de 10 000 CD, un patrimoine que Gingras entend au demeurant léguer à *La Presse* un jour.

Nul autre que lui enfin n'a le culot ou la folie de s'amener à un concert avec les partitions des pièces ni de suivre d'un doigt implacable chaque note, chaque mouvement de musique et, fatalement, chaque dérapage.

Certains doutent du bien-fondé de sa démarche, arguant qu'on ne peut à la fois lire et se laisser emporter par la musique, tout comme on ne peut en même temps suivre une carte routière et apprécier la beauté du paysage ou déguster un grand plat les yeux rivés sur sa recette.

Gingras prétend le contraire : « La partition d'une oeuvre, estime-t-il, fournit une connaissance additionnelle à la compréhension de la musique. C'est comme une fenêtre qui s'ouvre et qui te dit ce qui doit être fait. Quand c'est écrit, c'est écrit. On ne le réinvente pas. Beethoven n'a pas besoin d'un accordéon pour se renouveler. Chaque fois qu'il est interprété, il se renouvelle de lui-même. »

Est-ce à dire que Gingras est un critique déguisé en métronome ou, pis encore, un bureaucrate obtus qui ne fonctionne que *by the book* ?

« Attention, bondit-il. C'est plus

> Mon dernier film:

The Birds, de Hitchcock, sur DVD.

> Mon dernier livre:

L'Opéra français de Montréal, de l'historienne Mireille Barrière.

> Mon dernier disque:

Maria Bayo, une interprète espagnole qui ne chante pas très bien.

> Mon dernier spectacle:

Renée Fleming, qui donnait précisément un spectacle et non un concert.

L'oeuvre que j'aurais voulu signer :

Aucune. Je n'ai jamais voulu être compositeur ni musicien. Chef d'orchestre, à la rigueur.

> Un artiste qui m'inspire:

Aucun. Je ne suis pas un artiste. Je n'ai pas d'affaire à être inspiré par quiconque.

> Le film que j'aurais aimé réaliser :

Sunrise, de Murnau.

> Un personnage qui me ressemble:

Louis de Funès dans tous ses films, sauf *La Soupe aux choux*, qui m'a énormément déçu.

complexe que ça. *By the book*, dans ce cas-ci, ce n'est pas de suivre bêtement et platement les règlements. C'est de respecter l'essence même de l'oeuvre et d'en saisir toute la subtilité et la richesse. »

Inutile de préciser que plusieurs de ses victimes auraient sans doute préféré que Gingras s'endorme et ne se réveille jamais. Pour ceux-là, Gingras, c'est presque Saddam Hussein en personne : un despote et un intrigant qui règne en maître absolu sur la scène musicale montréalaise en empoisonnant la vie de ses meilleurs éléments. D'autres trouvent anormal et antidémocratique que la vie musicale d'ici soit entre les mains cruelles d'un seul homme depuis aussi longtemps.

Pour eux, la longévité du critique n'est pas un gage de qualité et de constance, mais une force sclérosante. L'ennui, avec leur réquisitoire, c'est qu'il est le même partout. Peu importe l'art en cause, il y aura toujours des artistes, leurs amis, agents et gérants, pour trouver que tel critique de théâtre ou tel autre en cinéma a trop de pouvoir et l'exerce depuis trop longtemps.

Toujours raison
La différence entre Gingras et les autres, c'est qu'il est encore là 50 ans plus tard et que la répétition des mêmes gestes, année après année, ne l'a pas abruti ou chloroformé. Au contraire.

« J'adore encore mon métier, lance-t-il avec jubilation, et le jour où je prendrais ma retraite, c'est que je serais mort. »

Oui, mais n'a-t-il jamais eu envie de faire autre chose ? D'aller voir ailleurs s'il y était ?

« Pendant un temps, j'ai fait de la critique de variétés. J'allais à la Comédie-Canadienne avec Lysiane Gagnon et je m'amusais bien, jusqu'au jour où je me suis lassé. Dans le fond, je suis sans doute un être limité. En dehors de la musique classique, il n'y a rien qui m'intéresse, à part peut-être l'archéologie. »

Gingras dit maintenant que la musique classique est une spécialité, voire même une science exacte qui commande une rigueur de tous les instants. Cela fait-il de lui un scientifique sans subjectivité aucune qui détient le monopole de la vérité et de la raison ?

« Bien sûr que j'ai toujours raison, plaide-t-il. Il le faut. Si un critique n'est pas sûr de ses opinions, il ne sert à rien. Pour avoir raison, il faut avoir une culture, des références et avoir écouté beaucoup, beaucoup de musique. C'est mon cas. Aussi l'opinion des gens dans une salle un soir de concert n'a-t-elle aucune valeur à mes yeux. Il y a quelques très rares personnes dont je tiens compte de l'opinion. En même temps, cela ne change rien à ce que je pense. Quant à ceux qui me trouvent méchant, il faudrait qu'ils entendent ce que les musiciens disent les uns des autres. Entre eux, ils sont d'une cruauté sans nom. »

Mercredi soir dernier, les journalistes de *La Presse* se sont réunis pour boire un verre à la santé du grand « critiqueux ». Réjou par tant d'attention portée à sa personne, Gingras rayonnait en fanfaronnant. Au moment de faire un discours, pourtant, les mots pour une fois lui ont manqué. Sa voix s'est nouée, des larmes ont jailli. Seul et sans partition, le critique a succombé à une puissante émotion. Mais rassurez-vous, il n'en est pas mort pour autant.

MAINTENANT DISPONIBLE SUR DVD VIDEO

CONTRE VENTS CONTRE MAREES

PORTRAIT DU PEUPLE *Cadien*
PRÉSENTÉ PAR *Zachary Richard*

AMÉRIQUE SPECTRA DISTRIBUTION SELECT



Un incontournable pour les amoureux de la langue française !

« Avec ce projet, je rends hommage à l'esprit de mes ancêtres, à leur ténacité, à leur courage et à leur résistance. C'est aussi un cadeau que je veux faire aux Québécois afin de leur permettre de mieux comprendre la situation des minorités francophones hors Québec. »

— Zachary Richard

Racontée pour la première fois...

La Presse 80 précieuses minutes d'une histoire inédite, dont 30 minutes de suppléments !



CINÉMAS GUZZO

HORAIRE DU 27 AVRIL-1 MAI
WWW.CINEMASGUZZO.COM
TEL: 514-326-UZZO

ADMISSION GÉNÉRALE \$9
SPECIAL MARDI & MERCREDI \$5
SPECIAL ENFANT \$5
SPECIAL AGE D'OR (65 ANS ET PLUS) \$5.50
SPECIAL MATINÉE (RÉSERVATION AVANT 12H00) \$5.75
SPECIAL LUNDI & JEUDI \$7

Mega-Plus GUZZO

Des SOURCES 10 (514) 685-1122 GALERIES DES SOURCES

A MAN APART (13+) 17:00 Sam-Dim 1:00-7:00
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:45
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:10-9:25
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
KANGAROO JACK (G) Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
KANGAROO JACK (G) Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
THE PIANIST (13+) 7:20 Sam-Dim 1:00-3:20-9:20
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MEGA-PLEX LACORDAIRE 16 ST-LEONARD - 3940 DES GRANDES PRAIRIES (514) 324-3000

A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:50
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:15-9:20
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
IT RUNS IN THE FAMILY (G) 7:10-9:20
MALIBU'S MOST WANTED (G) 7:15-9:15
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

LANGELIER 6 (514) 955-5551 CARREFOUR LANGELIER

CE QUE FILLE VEUT (G) 7:15-9:15
C'EST DE LA FAMILLE (G) 7:10-9:30 Sam-Dim 1:10-3:30-7:10-9:30
FORMATION EXTREME (13+) 7:20-9:25
L'AGENT CODY BANKS (G) 7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30
MECHANIC MALADE (G) 7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30

MEGA-PLEX SPHERTECH 14 COMPLEX SPHERTECH - 3800 COTE-VIAU (514) 745-5566

A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:45
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:15-9:20
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
IT RUNS IN THE FAMILY (G) 7:10-9:20
MALIBU'S MOST WANTED (G) 7:15-9:15
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (409) 967-4455

ANGER MANAGEMENT (G) 7:15-9:40
A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
CE QUE FILLE VEUT (G) 7:15-9:15
C'EST DE LA FAMILLE (G) 7:10-9:30 Sam-Dim 1:10-3:30-7:10-9:30
EN TOUTE CONFIANCE (13+) 7:05-9:05
EXTREME INCONDUITE (13+) 7:05-9:05
FORMATION EXTREME (13+) 7:20-9:25
GLOUPS JE SUIS UN POISSON (G) 7:15-9:15
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
L'AGENT CODY BANKS (G) 7:05-9:30
L'AUBERGE ESPAGNOLE (G) 7:05-9:30
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MEGA-PLEX TERRÉNOBNE 14 AUTOURDUS 25, 23 - 1071 CH. DU COTEAU (430) 471-6644

A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:45
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:15-9:20
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
IT RUNS IN THE FAMILY (G) 7:10-9:20
MALIBU'S MOST WANTED (G) 7:15-9:15
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:45
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:15-9:20
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
IT RUNS IN THE FAMILY (G) 7:10-9:20
MALIBU'S MOST WANTED (G) 7:15-9:15
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MEGA-PLEX TASCHEBAU 18 GREENFIELD PARK - 3514 BUL. TASCHEBAU (450) 923-5566

A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:45
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:15-9:20
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
IT RUNS IN THE FAMILY (G) 7:10-9:20
MALIBU'S MOST WANTED (G) 7:15-9:15
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MEGA-PLEX TASCHEBAU 18 GREENFIELD PARK - 3514 BUL. TASCHEBAU (450) 923-5566

A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:45
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:15-9:20
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
IT RUNS IN THE FAMILY (G) 7:10-9:20
MALIBU'S MOST WANTED (G) 7:15-9:15
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MEGA-PLEX TASCHEBAU 18 GREENFIELD PARK - 3514 BUL. TASCHEBAU (450) 923-5566

A MAN APART (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:00-9:25
ANGER MANAGEMENT (G) 7:05-7:30-9:30-9:45
BASIC (13+) 9:20
BEND IT LIKE BECKHAM (G) 7:15-9:20
BULLET-PROOF MONK (G) 7:15-9:20
CONFIDENCE (13+) 1:05-2:05-3:05-4:05-5:05-6:05-7:05-8:05
HOLLES (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
IDENTITY (13+) 1:20-3:00-5:00-7:00-9:00
IT RUNS IN THE FAMILY (G) 7:10-9:20
MALIBU'S MOST WANTED (G) 7:15-9:15
MECHANIC MALADE (G) 7:15-9:15
PHONE BOOTH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
STEAL (13+) 1:20-3:45-7:05-9:00
WHAT A GIRL WANTS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MedicAlert
protège le patient
Ben Ferreira

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour plus d'information
1 800 668-6381

DANY

Suite de la page E1

La deuxième étape, c'est l'oeil. Ce que le jeune soldat américain voit à la guerre. Ce qu'il voit de par lui-même. Ceux qui sont restés à la maison voient rarement à la télé du sang irakien ou des larmes américaines, mais c'est différent au front où le jeune soldat vit ce que ses amis et sa famille n'ont pas vécu, et ne vivront jamais. De retour à la maison, il tentera dans un premier temps de leur en parler. Le doute qu'il percevra dans leurs yeux l'en dissuadera rapidement. L'oeil contre la caméra. Le vrai contre le vraisemblable. Le problème, c'est qu'il y a beaucoup plus de gens qui ont vu la guerre à la télé que de gens qui l'ont vue de leurs propres yeux. Le jeune soldat se réfugierait alors dans une terrible nuit zébrée d'images insultantes.

Quelques années (ou mois) plus tard, c'est l'étape cinéma. Un mélange épique de réalisme et de patriotisme. À ce stade, on verra jusqu'à plus soif le sang et les corps déchiquetés de l'ennemi. Le peuple accueille plus aisément le travail esthétique sur la guerre que la réalité de la guerre. Naturellement, ceux qui y ont été se reconnaissent à peine dans ce spectacle trop vivant et si coloré. Il y manque l'ennui. Les longs moments où il ne se passe rien sans que l'on ne sache trop où se trouve l'ennemi. Et les moments où le tank tombe en panne en plein désert. La guerre ressemble beaucoup plus au tournage d'un film de guerre qu'à un film de guerre.

Un monde fermé

De quelque côté que l'on regarde l'affaire, ce sera une longue guerre. Il y a une partie plus officielle qui vient de se terminer. La seconde partie ne concernera pas uniquement l'Irak. Beaucoup de gens (aux États-Unis comme en Europe) sont terriblement amers du fait que l'administration américaine ait piétiné de manière si grossière toutes ces valeurs dites occidentales : la tolérance, la démocratie, l'inviolabilité du territoire de l'autre, le respect de la personne humaine, etc. Et ces gens ne font partie d'aucun système, d'aucune idéologie, d'aucun gouvernement, ce sont de simples citoyens qui pensent que le fondement de leur culture a été touché.

Le plus tragique, c'est que l'Américain aura de plus en plus de difficulté à circuler sur cette planète. Le maître du monde ne peut plus être ce touriste insouciant. Déjà que son territoire mental et émotionnel semble assez restreint, on se demande avec une certaine inquiétude ce qui se passera s'il devait se barricader chez lui. Son ignorance totale du monde sera un constant danger pour celui-ci.

Le temps de la guerre

C'est toujours le temps du vainqueur. Il ne décide pas forcément quand la guerre commence, mais sûrement quand elle finit. Et on fait le compte des morts. Bush s'enorgueillit du fait que cette guerre a fait beaucoup moins de victimes qu'on ne s'y attendait. Les vaincus voient cela tout autrement : pour eux, le temps de guerre va au delà de la fin officielle de la guerre. Pour une ville comme Bagdad, qui a été si copieusement bombardée, il faudra attendre un long moment avant de pouvoir évaluer de manière précise le nombre de ses victimes. Mais la télé n'est pas patiente, sauf s'il s'agit d'un juteux meurtre impliquant une star (O.J. Simpson), ou des rapports sexuels entre deux adultes consentants dans une chambre fermée (Clinton).

L'oeil du monde lorgne déjà du côté de la Syrie, et Bagdad n'aurait pas fait long feu sans ses puits de pétrole. Durant les prochains mois, beaucoup d'Irakiens, principalement des enfants et des personnes âgées, vont mourir de blessures mal soignées ou de toutes sortes de maladies contagieuses dues au système sanitaire défectueux. Sans compter le traumatisme psychologique causé par ces bombardements intensifs. On n'a qu'à imaginer une population de cinq millions

d'habitants qui reçoit sur sa tête chaque nuit des milliers de bombes et missiles. Pensons simplement au bruit. À New York, les habitants de Manhattan sont encore sous le choc du bruit des tours en train d'exploser. Aucun pays occidental n'accepterait de vivre comme Bagdad aujourd'hui : sans eau, ni électricité, ni le moindre médicament. Et sans aucune sécurité. Peut-être qu'on trouve normal que des populations entières au Moyen-Orient ou en Afrique végètent dans ces conditions infrahumaines. Des populations dont l'unique tort est de réchauffer dans leur sein un dictateur qui fut bien souvent l'ami des Américains ou des Européens, ou de vivre couchées sur des mines de diamant ou d'inépuisables nappes de pétrole. Mais où sont donc ces armes de destruction massives qui furent à l'origine de cette guerre ? C'est pourtant la clé si on veut mettre rapidement la main sur les puits de pétrole.

La gifle

Bien sûr, nous pouvons faire semblant que les choses, tout compte fait, se sont bien passées, que cette guerre a fait beaucoup moins de morts qu'on ne s'y attendait, nous pouvons nous le dire et le répéter sans cesse, il restera toujours le fait que tout ce en quoi nous croyions vient d'être piétiné sous nos yeux. On dit, avec raison, qu'il n'y a pas que cette guerre sur la planète, que ce qui se passe en Afrique fait beaucoup plus de morts que la guerre d'Irak. Mais celle de l'Irak, dont Bagdad est l'épicentre, se passe autant à Paris qu'à Berlin, Washington, Madrid, Rome, Londres, Pékin, Tel Aviv, Le Caire, Téhéran, Damas, Ryad, Séoul, Tokyo, Ankara, Pyongyang, etc. C'est donc une gifle mondiale.

Saddam n'étant plus, les intégristes vont occuper tout l'espace. La question : sera-t-il plus difficile dans 10 ans d'éradiquer une dictature religieuse que ça ne l'a été avec un dictateur laïque ? Au fait, la troisième guerre du Golfe a peut-être déjà commencé.

Le cinéma africain

Je n'ai pas toujours aimé ce cinéma. Je l'ai soupçonné de faire trop la part belle à la brousse, négligeant ainsi l'aspect urbain de l'Afrique. Ce n'était pas en regardant les films africains qu'on pouvait sentir la modernité de ce continent. On avait l'impression d'être toujours pris dans les mêmes vieux débats : la ville contre la campagne, les méfaits de la colonisation, les hauts et les bas de la polygamie.

Bon, ce temps semble presque terminé pour l'Afrique. Depuis quelques années, des cinéastes perspicaces posent un regard plus libre autour d'eux, et semblent plus curieux de la vie quotidienne que leurs aînés. Naturellement, ce n'est pas un cinéma à gros budget, et il ne suit pas non plus le rythme infernal imposé par le cinéma commercial. Ce cinéma, heureusement, ne va pas plus vite que la vie. Dakar n'est ni New York ni Paris. L'Afrique n'a pas les mêmes préoccupations, ni les mêmes ambitions que l'Occident.

Je suis retourné voir des films africains et créoles et je ne sais plus si c'est ce cinéma qui a changé ou moi. Mais me voilà brusquement plus sensible à cet univers, surtout depuis que je me sens alerté par ce bulldozer qui menace de tout aplanir sur son passage et de faire de la planète un immense terrain vague identitaire. Les cinéastes africains montrent un visage mobile du continent, contrairement à cette Afrique immobile que la télé a pris l'habitude de nous présenter. Allons donc voir ce festival (www.vuesdafrique.org) qui se termine le 4 mai et qu'on présente dans quatre villes au Québec (Montréal, Québec, Ottawa et Gatineau), car la guerre de l'image fait rage sur tous les fronts.

Vous pouvez écrire à Dany Laferrière à l'adresse suivante :
arts@lapresse.ca

CINEPLEX ODEON

PV PRÉ-VENTE À PARTIR DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SAN NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM (3456) poste #111

Jeux électroniques - Bar - Pizzeria - Café

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS (G) Dim. au Jeu. 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. au Jeu. 12:50-3:45

CHICAGO (v. française) (G) Dim. au Jeu. 4:05-9:35

LES HEURES (G) Dim. au Jeu. 12:45-3:30-6:20-9:10

ETRE ET AVOIR (G) Dim. au Jeu. 12:45-4:50

COMMENT MA FEMME ACCOUCHE DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 3:30-9:30

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating)™

JEUX ÉLECTRONIQUES - BAR - PIZZERIA - CAFÉ

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Dim. au Jeu. 1:20-7:00

LA CABINE (13+) Dim. au Jeu. 1:30-4:15-7:15-9:25

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. au Jeu. 1:00-3:30

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. au Jeu. 1:00-3:30

MECHANIC MALADE (G) L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:30-1:15-3:40-6:30-9:10-9:35

LE DERNIER COUP DE MONSIEUR BOB (G) Dim. au Jeu. 1:20-7:10

UN MOINE À TOUTES ÉPREUVES (G) Dim. au Jeu. 1:05-3:45-6:35-9:15

LE TRIANO DE MALIBU / Dim. au Jeu. 1:00-3:10-7:05-9:20

L'HOMME SANS PASSES (G) Dim. au Jeu. 12:40-3:15-7:00-9:30

LE CONFORT DES OBJETS / (sous-titre français) (13+) Dim. au Jeu. 4:15-9:45

EXTREME INCONDUITE (13+) Dim. au Jeu. 12:35-2:50-5:00-7:30-9:45

EN TOUTE CONFIANCE (13+) Dim. au Jeu. 1:10-3:30-6:45-9:25

C'EST DE LA FAMILLE / (G) Dim. au Jeu. 1:10-3:30-6:45-9:25

IDENTITY (13+) L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:20-1:30-2:40-4:10-4:30-5:00-6:30-7:20-9:05-9:45

ST-BRUNO
Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM (3456) poste #143

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

GLOUPS JE SUIS UN POISSON (G) Dim. Mar. & Mer. 12:50-2:45-4:30

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30

LE PIANISTE (13+) Dim. Mar. & Mer. 3:30-9:30

UN HOMME À PART (13+) Dim. Mar. & Mer. 3:45-9:20

AU COEUR DE LA TERRE (G) Dim. Mar. & Mer. 3:45-9:20

L'AUBERGE ESPAGNOLE (G) Dim. Mar. & Mer. 1:00-7:00

FORMATION EXTREME (13+) Dim. au Jeu. 9:50

LA CABINE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:30-7:30

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. Mar. & Mer. 12:40-3:00-5:20-7:35

Dim. au Jeu. 7:35

MAIL CAVALENDISH
Mail Cavendish (angle Kidder) 514-849-FILM (3456) poste #122

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

THE PIANIST (v. anglaise) (13+) Dim. & Mer. 3:05-9:05

UN HOMME À PART (13+) Dim. & Mer. 12:45-6:50

WHAT A GIRL WANTS (G) Dim. & Mer. 12:45-6:50

PHONE BOOTH (13+) Dim. & Mer. 1:10-3:25-6:40-9:10

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. & Mer. 12:30-2:45-5:00-7:20-9:40

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. & Mer. 12:30-2:45-5:00-7:20-9:40

PLAGE LASALLE
Angle Boul. Champlain et Bishop 514-849-FILM (3456) poste #471

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

L'ATTRAPEUR DE REYES (13+) Dim. au Jeu. 6:30-9:25

FORMATION EXTREME (13+) Dim. & Mer. 3:35-9:30

UN HOMME À PART (13+) Dim. & Mer. 1:00-3:25-6:35-9:05

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. & Mer. 12:55-3:50-6:55-9:00

UN HOMME À PART (13+) Dim. & Mer. 12:55-3:50-6:55-9:00

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. & Mer. 12:35-2:50-5:05-7:25-9:45

FORMATION EXTREME (13+) Dim. & Mer. 3:35-9:30

A MAN APART (13+) Dim. & Mer. 1:15-3:45-6:40-9:10

PHONE BOOTH (13+) Dim. & Mer. 1:15-3:10-7:00-9:15

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. & Mer. 12:30-2:45-5:00-7:20-9:40

BOUCHERVILLE
Auto route 20 (sortie boul. Mortagne) 514-849-FILM (3456) poste # 144

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

L'AUBERGE ESPAGNOLE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:30-4:00-6:55-9:20

AU COEUR DE LA TERRE (G) Dim. au Jeu. 12:55-6:50

2017 RUE DARLING (G) Dim. au Jeu. 1:00-3:10-5:15-7:20-9:25

LA CABINE (13+) Dim. au Jeu. 3:50-9:45

UNE FEMME DE MÉNAGE (G) Dim. au Jeu. 1:15-3:45-7:05

MECHANIC MALADE (G) Dim. au Jeu. 12:30-2:45-5:10-7:25-9:40

LE TRIANO DE MALIBU Dim. au Jeu. 9:00

UN MOINE À TOUTES ÉPREUVES (G) Dim. au Jeu. 1:05-3:05-5:05-7:10-9:10

EN TOUTE CONFIANCE (13+) Dim. au Jeu. 1:05-3:15-5:15-7:15-9:30

C'EST DE LA FAMILLE (G) Dim. au Jeu. 1:25-3:55-7:00-9:15

EXTREME INCONDUITE (13+) Dim. au Jeu. 1:10-3:20-6:20-9:30-9:35

IDENTITY (13+) Dim. au Jeu. 1:20-3:25-5:20-7:20-9:20

MECHANIC MALADE (G) Dim. & Mer. 12:05-2:25-4:40-7:05-9:25

LE TRIANO DE MALIBU Dim. au Jeu. 3:40-9:30

EXTREME INCONDUITE (13+) Dim. au Jeu. 1:15-3:30-7:10-9:05

EN TOUTE CONFIANCE (13+) Dim. au Jeu. 12:50-3:20-7:00-9:10

IDENTITY (13+) Dim. au Jeu. 12:55-3:20-7:05-9:10

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM (3456) poste #141

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

THE PIANIST (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:00-4:15-7:45

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30-9:30

LES HEURES (G) Dim. Mar. & Mer. 4:10-9:35

UN HOMME À PART (13+) Dim. Mar. & Mer. 3:45-9:30

MECHANIC MALADE (G) Dim. 1:20-3:50-7:00-9:10

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. au Jeu. 7:00-9:30

LE TRIANO DE MALIBU Dim. au Jeu. 9:25

PLAZA DELSON
900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM (3456) poste #145

Les billets pour X-Men 2 sont en pré-vente dès maintenant.

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. 1:40-6:50

MECHANIC MALADE (G) Dim. 1:20-3:30-7:05-9:15

UN MOINE À TOUTES ÉPREUVES (G) Dim. 1:30-3:40-7:00-9:10

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. au Jeu. 7:00-9:30

LE TRIANO DE MALIBU Dim. 12:50-3:10-5

RÉÉDITIONS

Pour le vitrail



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Si je ne m'abuse, c'est au moins la quatrième fois qu'on réédite Dark Side of the Moon en CD. Il fallait bien, vous répondra la compagnie : l'album célèbre cette année son 30^e anniversaire. Eût-ce été un autre disque, on aurait accusé Capitol de créer un événement à partir de pas grand-chose.

Les multinationales de la musique ont la fâcheuse habitude d'inventer de faux happenings pour faire rouler leurs fonds de catalogue. Mais là, on parle quand même d'un vrai de vrai classique. Et peu d'albums peuvent prétendre à ce titre dans la-jeune-mais-déjà-vieille histoire du rock. Sans compter que ce disque « surproduit » était, plus que n'importe quel autre, destiné au support CD. On ne crachera donc pas sur cette énième « remasterisation » : la musique ne peut qu'en bénéficier.

Mais on se désolé que personne n'ait profité de l'occasion pour rajouter des chutes de studio inédites, des extraits de concerts, voire un minimum de texte dans le livret. Seule valeur ajoutée : la mythique pochette, revisitée par ses concepteurs, a désormais l'allure d'un vitrail. Bien peu pour un 30^e. Du manque de générosité à la « passe de cash », il n'y a qu'un pas...

★★★★★ pour l'album

★★ 1/2

pour la version 30^e anniversaire DARK SIDE OF THE MOON Pink Floyd (Capitol)

Petites faces... ridées

AVEC LES KINKS, les Yardbirds et les Who, les Small Faces ont été les poids lourds du rock anglais des années 60 — excluant bien sûr les Beatles et les Stones. Reste qu'en Amérique, le groupe n'a jamais cartonné très fort, sinon pour le tube Itchycoo Park en 1967. C'est pourtant un petit label californien qui ressort aujourd'hui Ogdens Nut Gone, qu'on considère comme leur chef-d'œuvre.

Album concept, éclectique, présenté comme le premier opéra rock, le disque a été enregistré en pleine période psychédélique dans le sillon du phénoménal Sgt Peppers. Les plages sont reliées par un récitant et le groupe n'hésite pas à délaissier sa nature soul-rock pour des chansonnettes folkly à l'humour bien british.

Mais n'est pas les Beatles qui veut. Et il faut admettre que ce classique a pris quelques rides. Ce sera aussi leur dernier album. Le puissant chanteur, (feu) Steve Marriott,

ira fonder Humble Pie avec Peter Frampton et le bassiste, (feu) Ronnie Lane, prendra la barre des Faces, avec Rod Stewart et Ron Wood.

Réédité à quelques reprises, cette nouvelle version inclut quatre morceaux live en bonus. Et nous fait l'honneur de la pochette originale, une vieille boîte de tabac à chiquer. Le format CD, hélas, n'a pas permis de recréer le format circulaire, marque distinctive de l'album à sa sortie en 1968. C'était quand même bien, le vinyl...

★★★

OGDENS NUT GONE The Small Faces (Fuel 2000/Fusion III)

Jamais oubliés

C'ÉTAIT LA BELLE époque des voitures à ailerons, des cuisines chromées et des soirées cocktail. En ces années-là, Montréal vibrail au rythme des cabarets, et aucun groupe n'incarne mieux cet âge d'or que les 3 Bars. Rien qu'avec une chanson (immortelle N'oublie Jamais), ce trio de jazz lounge a fait sa place dans la mémoire collective des Québécois.

La formule était simple : une voix feutrée (Raymond Berthiaume), un piano aérien (brillant Roger Gravel), une contrebasse (Fernand Thibault), un mélange velouté de chanson française et de crooning à l'américaine. Dès le premier disque, paru en 1954, leur succès sera immédiat. Mais de courte durée. Après une poignée de 78 tours et deux microsillons, chacun ira chercher fortune de son côté.

Alors que la carrière solo de Raymond Berthiaume a déjà fait l'objet de quelques rééditions, il était grand temps que les 3 Bars soient ressuscités. D'autant que cette période (pré-chansonniers et pré yéyé) est plutôt délaissée par les archivistes du disque québécois.

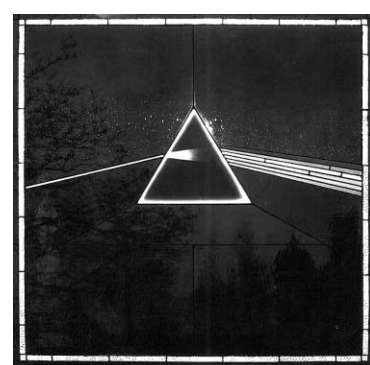
Lancée par les Disques Mérite, cette première compilation CD réunit les deux 33 tours du trio parus il y a bientôt 50 ans chez RCA Victor. Un morceau de notre histoire musicale à cajoler, un martini à la main, en regardant scintiller les lumières de la ville.

★★★ 1/2

N'OUBLIE JAMAIS Les 3 Bars (Disques Mérite)

Jimi sous le volcan

IL VENTAIT FORT, ce 30 juillet 1970. Mais cela n'empêcha personne d'enregistrer ce concert de Jimi Hendrix au pied d'un volcan, sur l'île de Maui, Hawaï. Le spectacle devait faire l'objet d'un film, mais on n'en verra que quelques bribes dans le montage final. Pire : la trame sonore du documentaire, parue dans les années 70, avait évacué toute trace de la performance en question ! Bref, la captation de ce show était devenue introuvable, sinon qu'en bootleg et à prix prohibitif. Or voici que



la famille Hendrix (désormais en charge du patrimoine du guitariste) relance ce live en version officielle, dans un format double album, équivalent aux deux parties du concert (early show et late show).

Événement ? Tout dépend. Ce « Saint Graal » de la discographie hendrixienne est enfin disponible à grande échelle. Mais il faut vraiment être un fan pour jouir de ce spectacle assez rock — mais souvent brouillon — où Hendrix, le bassiste Billy Cox et le batteur Mitch Mitchell se perdent aussi souvent qu'ils se trouvent. Peut-être faut-il y voir un signe, puisque Jimi disparaîtra deux mois plus tard.

En ce qui nous concerne, cet enregistrement mythique aurait pu rester dans la clandestinité. Surtout qu'il se détaille à plus de 35 \$ pièce. Il y a certains mystères qu'il vaut mieux préserver.

★★★

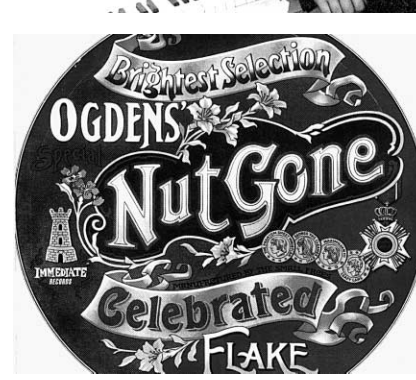
THE RAINBOW BRIDGE CONCERT Jimi Hendrix (Haze/Fusion III)

Gaga du Ghana

RESSUSCITER DE VIEILLES « perles » africaines est le nouveau dada des archéologues du disque. Le revival « afro-beat » — Fela Kuti en tête — a engendré une multitude de rééditions d'intérêt variable. La somptueuse

★★★ 1/2

GHANA SOUNDZ (Afro-beat, funk and fusion in 70's Ghana) Artistes variés (SoundWay/Fusion III)



«DEUX FOIS BRAVO!» Ebert & Roeper COLIN FARRELL LAIBANE

« L'UN DES FILMS LES PLUS ENRICHISSANTS DEPUIS LONGTEMPS. » C'EST DE FAMILLE! MICHAEL DOUGLAS KIRK DOUGLAS

« HISTORIQUE ET VISUELLEMENT FRAPPANT EN 3D. FANTÔMES VOUS COUPERA LE SOUFFLE! » « DEUX FOIS BRAVO! » FANTÔMES DES ABYSSES

« BEND IT LIKE BECKHAM COMPTE! » BEND IT LIKE BECKHAM

« LE FILM LE PLUS TERRIFIANT DEPUIS LE CERCLE. » IDENTITÉ

À L'AFFICHE! LANGELEIER 6, ST-EUSTACHE, PONT-VIAU 16, BOUCHERVILLE, ST-BRUNO, BROSSARD, STE-THERÈSE 8, SHERBROOKE, ST-JEROME, COLOSSUS LAVAL, COLISEE, FAMILIERS PLAYERS, ANGRIGNON, CAVENDISH, LACORDAIRE 16, ROCK FOREST, TASCHEREAU 18, SPHERETECH 14

« DE L'ACTION DOUBLÉE DE PANACHE! » « DES SCÈNES DE COMBAT GÉNIALES, UN SENS DE L'HUMOUR IRONIQUE ET L'UN DES DUOS LES PLUS INTÉRESSANTS DU GRAND ÉCRAN. » PARE BAUILLES

À L'AFFICHE! QUARTIER LATIN, MONTREAL, LANGELIER 6, JACQUES CARTIER 14, COLOSSUS LAVAL, LANGELEIER 6, CARR. ANGRIGNON, TERREBONNE 14, PARADIS, BOUCHERVILLE, ST-BRUNO, STE-THERÈSE 8, ST-EUSTACHE, CHATEAUQUAY ENCORE, CARRÉFOUR DORION, PLAZA DELSON, GATINEAU, HULL, ROCK FOREST, ST-HYACINTHE, CAPITOL, CARRÉFOUR DU NORD, FLEUR DE LYS GRANBY, JOLIETTE, CINEMA BERGMAN, CINE ENTREPRISE, CINEMA CAPITOL, FLEUR DE LYS GRANBY, JOLIETTE, CINEMA DU CAP, DRUMMONDVILLE, VALLEYFIELD, SHERBROOKE, LOUISEVILLE, CINEMA LAUREL, VICTORIAVILLE

« SANS AUCUN DOUTE L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE! » HOLES

À L'AFFICHE! COLOSSUS LAVAL, STARCITE MONTREAL, VERSAILLES, ANGRIGNON, QUARTIER LATIN, ST-EUSTACHE, TASCHEREAU 18, PONT-VIAU 16, JACQUES-CARTIER 14, TRIOMPHE LADANNE, BOUCHERVILLE, ST-BRUNO, CINEMA DU CAP, DELSON PLAZA, DORION CARRÉFOUR, STE-THERÈSE 8, TERREBONNE 14, CARNAVAL, BIERMANS, ROCK FOREST, ST-HYACINTHE, FLEUR DE LYS, JOLIETTE, CINEMA BERGMAN, CINE ENTREPRISE, CINEMA CAPITOL, VALLEYFIELD, SHERBROOKE, LOUISEVILLE, CINEMA LAUREL, VICTORIAVILLE

« LE FILM NO 1 DEUX SEMAINES CONSÉCUTIVES » « MÊCHANT MALADE EST HILARANT! » MÊCHANT MALADE

ARTS VISUELS

Un pétard mouillé... à prendre au sérieux

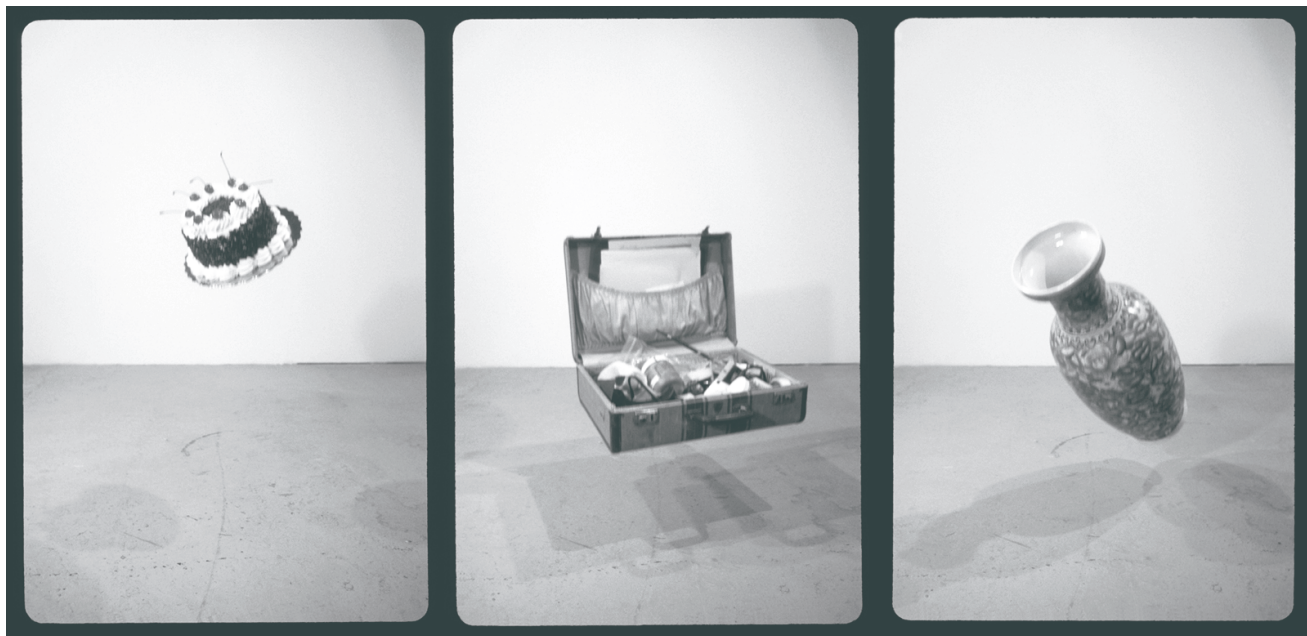
JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

AVEC SON SENS de la formule et du slogan, l'équipe de L'Art qui fait boum ! tente de désamorcer un milieu qu'on dit souvent ostracisé, qui est vu de l'extérieur comme une bulle où n'entre pas qui veut. Ce n'est pas sans raison si l'homme derrière cet événement est un jeune artiste converti au marketing.

À première vue, Xuân-Huy Nguyen est en train de gagner son pari. Non seulement L'Art qui fait boum ! revient pour une deuxième fois, mais l'événement possède maintenant ses volets art public, performance et cinéma et s'attire le soutien d'entreprises qu'on voit rarement associées à l'art actuel. Que Le SuperClub Vidéotron distribue depuis vendredi la sélection de courts métrages demeure une leçon pour tout festival de cinéma.

Et derrière cette belle mascarade, qu'en est-il ? Le contenu est-il à la hauteur du contenant ? Disons-le tout de suite, avec des phrases-choc qui prétendent bien des choses, les attentes sont si élevées qu'on ne peut qu'être déçu. La première de cette triennale, en l'an 2000, avait d'ailleurs été passablement mal reçue par la critique. Un pétard mouillé, selon certains.

Sans autre thème que celui de présenter la relève québécoise — c'est le sous-titre de la manifestation —, l'expo regroupe une vingtaine de propositions dont la plupart sont de type monumental.



La série photographique *Chutes (miroir)*, *Chutes (objets)* de Gwenaël Bélanger.

Comme si, aujourd'hui, la jeunesse ne s'exprimait autrement que par d'immenses installations ou des projets en série. La peinture de chevalet et le dessin intimiste appartiennent à l'histoire.

Entre les habitacles à visiter et les assemblages tapageurs, des interventions se démarquent par leur discrétion et leur sobriété. *Bounce* de Catherine Bodmer est de celles-là. Quatre grilles murales, dispersées un peu partout dans l'aire d'exposition, laissent échapper une substance qu'on découvre non pas tant par les yeux que par le nez.

L'artiste, qui poursuit ici ses observations sur nos obsessions de propreté, laisse flotter un doux parfum de doute(s).

En fait, c'est dans la première salle que le meilleur se trouve. Les séries photographiques de Eve K. Tremblay, malgré un corpus familial qu'elle expose depuis un certain temps, de Michel Patry et, surtout, de Gwenaël Bélanger offrent bien des avenues intéressantes. De Bélanger, *Chutes (miroir)*, *Chutes (objets)* se compose de deux séries d'images où les jeux d'apesanteur

(on voit flotter, par exemple, un vase à fleurs) laissent deviner une suite d'événements. La photo demeure l'art de suspendre le temps, mais est-ce vraiment le cas ?

Le vidéaste Nicolas Renaud poursuit aussi des réflexions sur le temps et sur la façon de le raconter. Sa toute nouvelle oeuvre, *La Lecture* (de Maurice Blanchot), est une fascinante mise en abîme, tout simple : un texte défile simultanément en quatre versions, nous forçant à lire, à penser à lire.

Dans le couloir menant à la deuxième salle, le visiteur est in-

vitité à s'arrêter devant les quatre projets art public, difficiles à démêler et « destinés à être vus d'un point de vue privilégié, toujours le même pour chaque individu ». Du lot, se démarque *Voir la vitre* d'Éric Lamontagne, un astucieux mélange des regards.

De la dernière salle, où le monumental abonde, on retient les toujours faux panneaux publicitaires du duo Doyon / Rivest, voire les pièces de Chloé Lefebvre réinterprétant à sa façon des symboles festifs (il y a un gâteau, une piñata...).

Les propositions intéressantes ne manquent pas dans cette deuxième L'Art qui fait boum ! Mais la manifestation manque de tonus. La détonation qu'elle laisse entendre ne passe pas tant par les oeuvres (la plupart des artistes ont par ailleurs déjà bien intégré le circuit des galeries et centres d'exposition) que par la manière de se vendre. Comme il y a trois ans.

C'est bien de vouloir réunir une génération de créateurs. Et comme son idéateur ne semble pas à court d'idées, on peut croire que la triennale reviendra. Tant mieux. Encore faut-il avoir une vision ou faire véritablement différent, montrer de nouveaux visages. Pour l'instant, elle n'est qu'une exposition comme une autre. Avec des plus et des moins.

L'ART QUI FAIT BOUM ! LA TRIENNALE DE LA RELÈVE QUÉBÉCOISE EN ART, Marché Bonsecours, 350, rue Saint-Paul Est, ouvert tous les jours. Info : 514 844-4388.

EN BREF

Expos en rafale

À L'ÉDIFICE Belgo (372, rue Sainte-Catherine Ouest), chez René Blouin, Geneviève Cadieux revient en solo avec des photos toujours d'aussi grand format mettant encore en scène une femme (sa soeur Anne-Marie) et un homme dans des compositions épurées, mais potentiellement dramatiques. Un autre photographe, Claude-Philippe Benoit, poursuit lui aussi une vieille série, autour de la notion de pouvoir, intitulée *Les Lieux maîtres*. Chez Lilian Rodriguez, l'ensemble exposé fait de la cour une vieille série, autour de la notion de pouvoir, intitulée *Les Lieux maîtres*. Chez Lilian Rodriguez, l'ensemble exposé fait de la cour une vieille série, autour de la notion de pouvoir, intitulée *Les Lieux maîtres*. Chez Circa, Éric Lamontagne fait comme à son habitude dans le trompe-l'oeil, en offrant tout un salon à habiter. Dans l'édifice voisin (460, rue Sainte-Catherine Ouest), au centre Occurrence, la peintre Marie-Claude Bouthillier propose de subtils autoportraits, certains reprenant le motif de la chevelure tressée et répétant inlassablement les initiales mcb.

Le dessin nouveau ?

TRANS-SPECIES, un collectif peu connu, présente une démonstration interactive avec le public. L'expo, intitulée *Un nouvel exercice en dessin*, comprend des installations où varient matériaux et formats. Ça se passe à l'Espace 308 du Belgo et les gens sont attendus de 12 h à 18 h. Info : 450-671-1132.

BGL primé

LE COLLECTIF BGL vient de recevoir le prix Graff, d'une valeur de 3000 \$, comprenant la réalisation d'une édition en atelier. Présent sur toutes les tribunes, en musée ou en galerie, BGL plaît inlassablement. Ce prix, en mémoire de Pierre Ayot, confirme le trio de Québec comme un des plus inventifs et pertinents de l'heure.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

MARINE ET NAVIGATION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

27 avril 2003

1983

HORIZONTALEMENT

- Grand canot - Bouée indiquant le tracé d'un canal.
- Pagayer - Dispose et fixe le chargement d'un navire - Chiffres romains.
- Ornement architectural - Accessoire d'un bateau de pêche - Bâtiment léger conçu pour la protection des côtes.
- Pas concrets - Cordage formant un palan.
- Pronom personnel - Utile en menuiserie - Aspect de la structure du papier - Manche, au tennis.
- Premier degré de la gamme - Cargaison d'un navire - Allonge.
- Ancienne note - Partie immergée de la coque d'un navire (pl.) - Sert à suspendre.
- Partie d'une voile - Partie interne d'un navire - Se jette dans l'Adriatique - Thorium.
- Mélange de seigle et de froment semés et récoltés ensemble - Avis sur ce qu'il convient de faire.

VERTICALEMENT

- Sport de combat - Officiers de marine qui commandent à bord, immédiatement après le commandant - Pascal.
- Grotte - Appareil servant à déterminer la profondeur de l'eau et la nature du fond.
- Muni d'un revolver - Dans les poches d'un Roumain - Coule lors d'une fusillade.
- C'était une plate-forme fixée à l'extrémité supérieure du bas-mât - Lettre grecque - Habileté à faire quelque chose - Marque une alternative.
- Le soleil s'y lève - Petites embarcations - Division d'une pièce.
- Possessif - Au fond d'une bouteille - Ingurgité - Garnir (un voilier).

- Navire de guerre - Toiles épaisses et imperméables qui servent à préserver les marchandises des intempéries.

- Petit port bien abrité - Gouvernail - On peut y visiter Boston.
- Sert de point de repère pour la navigation - Instrument de navigation.
- Largeur d'une étoffe - Dangereux pour la navigation - C'est ce que crie la vigie à la vue de la côte.
- Embellie - Terme de tennis - Titre abrégé - Vaut 3,1416.
- Prénom d'un gangster - Vent dont la vitesse est comprise entre 39 et 49 km/h - Vitesse résiduelle d'un navire.
- Permettent l'accès aux bateaux - Marque la surprise.
- Légumineuses - Pièce d'une serrure - Grand navigateur génois.
- Course de bateaux à voile - Mollusque - Possédé.
- Bismuth - Il est très lent - Arbre fruitier de Tahiti.
- Cordage pour maintenir en place un navire - Eau de la mer.
- Monnaies bulgares - Double règle - Soldat d'Hitler - Elle a bien des fans.
- Met les points sur les i - Note qui donne le diapason - Sert à désigner.
- Navire-jumeau - Brève communication écrite.
- On lui doit *Le Pendule de Foucault* - Rend service au golf - Détacher les amarres.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
G	R	I	N	C	H	E	U	S	E	S	N	O	I	
L	U	X	U	R	E	S	E	V	E	R	E	L		
O	S	L	L	U	M	I	E	R	E	S	G	R	E	
U	T	I	L	E	P	E	S	A	L	E	S			
T	A	E	L	L	E	E	M	O	T	I	F	S		
O	U	T	L	E	C	O	N	R	O	Q	U	E		
N	D	P	E	S	A	N	T	E	N	E	S			
N	E	V	E	E	S	P	O	I	R					
E	A	I	G	R	I	R	U	R	E	P	I			
I	N	N	E	V	E	N	I	N	V	I	L			
A	L	I	E	N	E	U	S	S	E	L	G	E		
V	I	T	A	M	A	S	E	F	I	O	N			
A	E	N	N	U	Y	E	R	F	E	L	O	N		
R	A	U	T	M	S	I	L	A	E	U	E			
E	L	G	O	I	S	T	E	T	U	F	E			

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE 1039#

ghpanto@videotron.ca

A- TROUVEZ L'INTRUS

- Lequel des pays suivants ne borde pas la mer Noire: Turquie, Bulgarie, Roumanie, Slovaquie, Russie ou Ukraine ?
- Laquelle de ces équipes de la Ligne Majeure de baseball ne se trouve pas en Californie: Dodgers, Brewers, Angels, Padres, Athletics ou Giants ?
- Lequel des acteurs suivants n'est pas né aux États-Unis: Bruce Willis, Mel Gibson, Harrison Ford, Tom Hanks, Sylvester Stallone ou Denzel Washington ?
- Lequel de ces hommes de lettres n'appartient pas au courant romantique: Victor Hugo, Arthur Rimbaud, Alfred de Musset, Alphonse de Lamartine, Théophile Gautier ou Gérard de Nerval ?
- Lequel des scientifiques suivants n'a pas remporté de prix Nobel de physique: Albert Einstein, Linus Pauling, Niels Bohr, Guglielmo Marconi, Max Planck ou Enrico Fermi ?

B- PIERRE

- Quel poète et courtisan français, initiateur de la Pléiade, est l'auteur des *Sonnets pour Hélène* ?
- Quel compositeur russe est l'auteur du conte musical pour enfants *Pierre et le Loup* ?
- Quel État américain a la ville de Pierre pour capitale ?
- Quel pédagogue français, président du Comité internationale olympique de 1896 à 1925, est considéré comme le créateur des Jeux Olympiques modernes ?
- Quel évêque de Beauvais et de Lisieux, partisan des Bourguignons, a présidé le procès de Jeanne d'Arc ?



Actrice suédoise.

C- FILMS D'ESPIONNAGE

- Dans quelle ville se déroule l'action de *Frantic*, film de Roman Polanski mettant en vedette Harrison Ford ?
- Quel film, réalisé par Luc Besson, et réunissant Anne Parillaud et Jean-Hugues Anglade, a inspiré une télé-série américaine du même nom ?
- Quelle actrice suédoise a incarné la danseuse et espionne Mata Hari dans un film homonyme, en 1933 ?
- Quel acteur a incarné l'agent 007 dans *Au service secret de Sa Majesté* (*On Her Majesty's Secret Service*) ?
- Quel agent de la CIA, créé par Tom Clancy, a été incarné au cinéma par Harrison Ford, Alec Baldwin et Ben Affleck ?



N'est pas né aux USA.

D- LOS ANGELES

- En quelles années Los Angeles a-t-elle été l'hôte des Jeux Olympiques d'été ?
- Quel groupe de rock, originaire de la banlieue de Los Angeles, nous a laissés les succès *Surfin' USA* et *I Get Around* ?
- Dans quelle ville de l'agglomération de Los Angeles se trouve le parc d'attractions Disneyland, inauguré en 1955 ?
- En quelle année Los Angeles a-t-elle été secouée par tremblement de terre ayant causé des dommages estimés à près de 30 milliards de dollars ?
- Quels noms portent les deux équipes de la National Basketball Association représentant la ville de Los Angeles ?

D- ESPAGNE

- Quel architecte a réalisé l'église de la Sagrada Família, située à Barcelone ?
- Quel cycliste espagnol a remporté cinq fois consécutives le Tour de France entre 1991 et 1995 ?
- Quel écrivain espagnol du Siècle d'or a écrit *Le Voyage au Parnasse* et *Don Quichotte* ?
- Quel club de soccer espagnol a remporté la toute première Coupe d'Europe des clubs champions, en 1956 ?
- Quelles sont les deux couleurs dominantes du drapeau de l'Espagne ?



Il a remporté cinq fois le Tour de France.

F- MYTHOLOGIE

- Dans l'*Odyssee* d'Homère, quelle nymphe recueille Ulysse naufragé et le garde chez elle pendant dix ans ?
- Quel guerrier de la guerre de Troie était reconnu pour la force de sa voix ?
- Quelle magicienne légendaire du cycle des Argonautes s'est enfuie avec Jason ?
- Quel fondateur de la cité de Corinthe a été condamné par Zeus à pousser éternellement un rocher au sommet d'une montagne, d'où le rocher retombait systématiquement ?
- Dans la mythologie grecque, quelle fille de Zeus, devant passer 6 mois avec sa mère Déméter et 6 mois avec son amoureux Hadès, est à l'origine du mythe de l'alternance des saisons ?

G- JOURNAUX DU MONDE

- Quel quotidien, dont le nom signifie «vérité» en russe, a été le porte-parole officiel du Parti communiste de l'Union soviétique de 1922 à 1991 ?
- Quel journal britannique, fondé en 1921, est le grand concurrent de centre gauche du *Times* ?
- Quel quotidien américain, fondé en 1877 par Stilson Hutchins, a révélé le scandale du Watergate ?
- Quel homme politique, petit-fils de Louis-Joseph Papineau, a fondé *Le Devoir*, en 1910 ?
- Quel quotidien français se définit lui-même comme «le quotidien du sport et de l'automobile» ?



Acteur américain.

H- IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- Acteur et réalisateur américain né à San Francisco en 1940 dont la carrière a débuté avec le feuilleton *The Green Hornet* (*Le Frelon vert*) en 1966.
- Il est décédé des suites d'une hémorragie cérébrale durant le tournage de *Game of Death* (*Jeu de la mort*) en 1973.
- Acteur d'origine chinoise, surnommé «le Petit Dragon», son vrai nom est Li Zhenfan.
- Son agilité, sa grâce et son style percutant du kung-fu font de lui une véritable légende.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LES UNS ET LES AUTRES

Hors des sentiers battus

Avec *Un couple épatant*, *Cavale* et *Après la vie*, Lucas Belvaux propose trois films qui forment une oeuvre d'un genre inédit. Le magazine *Studio* a fait le point avec cet acteur-réalisateur qui sort des sentiers battus.

Q Quel a été votre point de départ ?

R Très vite, j'ai défini l'idée que les trois films se dérouleraient durant la même journée dans une même ville — en l'occurrence Grenoble que je connaissais et qui, entourée par les montagnes, est très photogénique — et que chacun suivrait le parcours d'un couple. Le premier, je le voyais comme une comédie sur le mensonge qui ne repose

que sur des constructions fantasmagiques ; le deuxième, c'était l'histoire d'un mec en cavale qui retrouve une ancienne camarade ; le troisième, enfin, racontait le parcours d'un couple dont la femme est morphinomane depuis longtemps. À partir de ces trois points de départ, je me suis demandé ce qui pourrait relier ces trois couples et j'ai imaginé que les trois femmes pourraient être profs à chaque fois que j'écris, ce n'est qu'à la fin d'un scénario que je me rends compte vrai-



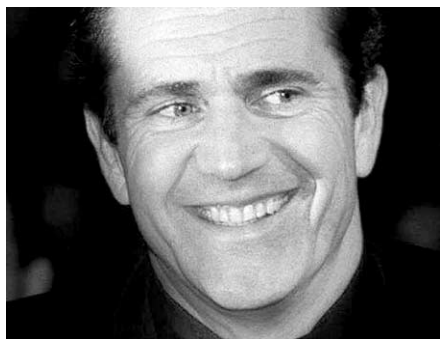
Lucas Belvaux

Q Ce qui relie aussi les trois films, c'est la peur, l'angoisse, et même la paranoïa. Tous les personnages principaux flippent à leur façon...

R On vit dans un monde quand même très flippant, non ? Cela correspond sans doute à mes propres angoisses, mais je ne l'ai pas décidé consciemment. D'ailleurs, j'écris, ce n'est qu'à la fin d'un scénario que je me rends compte vrai-

ment de quoi il parle. Par exemple, je me suis aperçu en écrivant ces films que j'étais toujours complètement obsédé par le temps qui passe, par les horloges, par les montres. Déjà, mon premier film se passait sur 24 heures, le jour du changement d'heure et les personnages se demandaient quelle heure il était vraiment, heure d'été ou heure d'hiver ? Mon deuxième film, *Pour rire !*, est, lui aussi, truffé de gros plans de réveils, de montres. Et c'est encore la même chose dans la trilogie où il y a des rendez-vous à telle heure qui se jouent à la minute près, etc. Je me dis donc que cette obsession doit probablement refléter une angoisse et, en même temps, je n'ai pas l'impression d'être quelqu'un de particulièrement inquiet.

ZOOM



Mel Gibson

« JE ME SUIS SOUVENT demandé ce qu'était un producteur. Ils ont une veste et un cigare, d'accord, mais que font-ils réellement ? Quand tu as une boîte de production, tu te rends compte qu'il y a de multiples facettes à ce métier. Un bon producteur est impliqué à tous les niveaux dans la réalisation d'un film, du financement à la création. C'est rare, il faut en général plusieurs personnes pour assurer ces différents aspects. Quant à moi, je suis nul avec l'argent, j'ai donc deux collaborateurs qui s'en chargent très bien. Je suis un imbécile fiscal. Je suis meilleur dans la création : j'arrive avec les idées et eux me disent si c'est réalisable ou pas financièrement. D'ailleurs, quand ils me disent que c'est impossible, j'oublie aussitôt et je le fais quand même. C'est bon d'être le roi »

Première

VOUS DITES...

Payer en monnaie de singe

AU MOYEN-ÂGE, pour passer certains ponts, il fallait acquitter une taxe. Mais saint Louis en avait dispensé certaines personnes, dont les montreurs de singes. Ces derniers faisaient alors exécuter quelques tours à leurs bêtes en guise de paiement.

Le saviez-vous ? — ambafiance-pt.org/

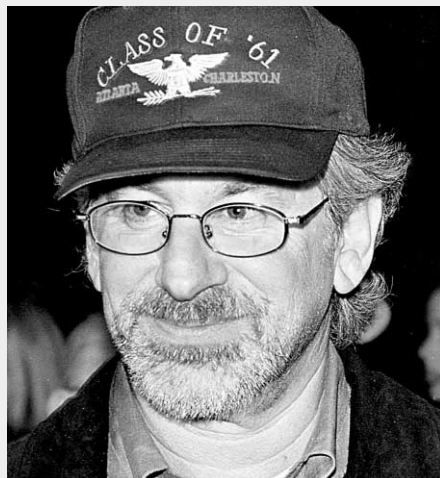
FLASH

Spielberg, conciliateur

« MES PARENTS ne se sont pas remariés mais, aujourd'hui, à 82 et 85 ans, ils sont redevenus les meilleurs amis du monde, a confié Steven Spielberg à *Ciné Live*. Mais ça a été énormément de travail ! (rires) À chaque première de mes films, je les invitais et faisais en sorte qu'ils se retrouvent — et qu'on les voit — ensemble. Lentement mais sûrement un rapprochement s'est opéré entre eux... Leur relation est différente aujourd'hui, mais ce qui compte, c'est que mes parents soient à nouveau ensemble. C'est tout cela qui fait écho à ma propre vie dans *Arrête-moi si tu peux*. C'est pourquoi le film s'apparente, de mon point de vue, davantage à un drame qu'à une comédie. »

Retour à Alcatraz

BRAD PITT va produire et peut-être interpréter *The Madman of Alcatraz*, l'histoire vraie du psychiatre qui a soigné Robert Stroud, l'un des prisonniers d'Alcatraz les plus célèbres au début du siècle. L'homme, qui avait sauvé un oiseau pendant sa détention, est devenu l'un des ornithologues les plus réputés au monde.



Steven Spielberg

De *Trainspotting* à *Porno*

DANNY BOYLE réfléchit sérieusement à la possibilité de tourner la suite de *Trainspotting* et travaille à l'adaptation de *Porno*, le roman d'Irvine Welsh qui réunit les principaux personnages 10 ans après. Seul problème d'après le réalisateur, qui s'est confié à *Screen International* : ses acteurs, Ewan

McGregor, Robert Carlyle, Jonny Lee Miller ne paraissent pas assez vieux. « J'ai besoin, a-t-il dit, qu'ils aient vraiment l'air d'avoir brûlé leur vie, mais ils ont tous utilisé des crèmes pour le visage et de la vitamine E. »

EXPRESS

JOHN MALKOVICH incarnera dans *Art School Confidential* un policier qui se fait passer pour un étudiant en arts plastiques dans le but de coincer un collectionneur... Mathilde Seigner sera fiancée à l'une de ses idoles dans la vie, Johnny Hallyday, dans *Journée rouge*. Ce polar à la *Bonnie and Clyde* racontera la fuite éperdue d'un couple, après un hold-up manqué... Après *Ocean's Twelve*, la suite d'*Ocean's Eleven*, Matt Damon retrouvera de nouveau Steven Soderbergh pour un film sur une taupe du FBI intitulé *The Informant*... Robert Altman travaille sur un nouveau projet, *Ultra-violet*, dont l'histoire se déroule dans le milieu de l'art new-yorkais. Il ne sait pas encore s'il tournera ce film avant le téléfilm qu'il prépare sur *Mata-Hari*, et dont Cate Blanchett sera l'héroïne...

Studio, Film Review, People, Première

POP-CORN

» IL FAUDRAIT que les stars arrêtent de se prendre au sérieux. Tout ça n'est qu'un immense jeu. Vous appelez ça un travail, faire semblant d'être quelqu'un d'autre et, en plus, d'en vivre ! Tout le monde peut le faire au fond de son jardin. La seule chose que je ramène chez moi le soir après le tournage, c'est ma coupe de cheveux.

Tom Hanks

Dominique Blanc

DVD ET VHS

Quand Disney regarde vers l'Orient

SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

FILM D'ANIMATION ★★★

SPIRITED AWAY
(V.F.: LE VOYAGE DE CHIHIRO)
De Hayao Miyazaki.

FILM D'ANIMATION ★★★

TREASURE PLANET
(V.F.: LA PLANÈTE AU TRÉSOR)
De John Musker et Ron Clements.

On ne peut, devant *Le Voyage de Chihiro*, de Hayao Miyazaki, qu'être soufflé par tant de beauté et de sens du merveilleux. Le grand maître japonais de l'animation qui a créé de toutes pièces le puissant *Princesse Mononoke*, revient en effet en force avec cette nouvelle qu'elle initiatrice dans laquelle une fillette de 10 ans comme toutes les autres (elle râle, elle est désabusée, indolente, alouette !) trouve en elle le courage de s'évader du monde parallèle où elle est entrée par inadvertance. En compagnie de ses parents, qu'au demeurant, elle sauvera.

Il y a ici la beauté des images (les décors sont d'une précision inouïe) ; la perfection de l'animation où un ensemble de détails pesés et ciselés humanisent l'ensemble ; et la brillance du récit. Riche en péripéties et en aventures mais, aussi-et-surtout, en originalité, en symboles, en magie. « Je dirais que ce film en est un d'aventures même si personne n'y brandit d'armes et qu'il ne s'y trouve aucune bataille impliquant des pouvoirs surnaturels », écrit Hayao Miyazaki dans un court texte reproduit dans le livret du (passionnant) double DVD. Dans l'univers où Chihiro a été parachutée, le Bien et le Mal se mêlent en tout un chacun. Et si elle survit, ce n'est pas parce qu'elle a vaincu le côté sombre d'une certaine force mais parce qu'elle parviendra à faire preuve d'intelligence. Nuance !

Ainsi, après un incident de voi-

ture survenu au moment où Chihiro se rend dans sa nouvelle maison avec ses parents, le trio pénètre dans un tunnel et en ressort ailleurs. Dans un univers qui ressemble à un parc d'attraction. Désert, le parc. Du moins, le semble-t-il. Sauf que papa-mama, bien imprudents, y prennent leur repas et sont transformés en cochons. Là-dessus, la nuit tombe... et les habitants des lieux apparaissent. Ils sont esprits et monstres, représentations des dieux et créatures fantastiques des légendes japonaises. Ils viennent se reposer ici, en particulier dans la maison de bains tenue par l'inquiétante M^{me} Yubaba. Pour aider (ou anéantir ?) Chihiro, un garçon nommé Haku. Miyazaki a sûrement connu un moment de grâce quand

l'inspiration lui a soufflé la véritable identité du personnage et le lien qui l'unit à la fillette.

Bref, un film merveilleux qui met en scène des créatures originales dont la psychologie n'est pas de surface ; où l'intrigue est riche en niveaux de lecture ; où les combats et la violence, quand il y en a, sont sans concession. Donc, à regarder en compagnie des enfants. Heureusement, peu importe l'âge, l'ennui n'est pas de ce rendez-vous-là — qui nous arrive grâce aux studio Disney, lesquels ont acheté les droits de distribution des films de Hayao Miyazaki. Ils offrent, ainsi, des voyages fort différents de leurs itinéraires habituels.

Celui qui suit, par exemple, le héros de *La Planète au trésor*, de John

Musker et Ron Clements. Une transposition, personne ne s'en cache, de *L'Île au trésor*, de Robert Louis Stevenson. Jim — puisque, oui, Jim il y a — est fermement décidé à découvrir le trésor que le capitaine Flint aurait... disons enterré sur une planète (déserte ?). Il largue donc les amarres, rencontre un John Silver pourvu non d'un perroquet mais d'un Morph (créature qui change d'apparence à volonté). Et vogue la galère (intergalactique) dans le sillon que l'on sait. Les images sont belles. L'animation, impeccable. L'aventure, de la partie. Les bons sentiments, au garde-à-vous. On se demande seulement pourquoi cette relecture qui, dramatiquement, ne va pas ailleurs que dans des sentiers battus.



EN VRAC

COMÉDIE SENTIMENTALE ★★

TWO WEEKS NOTICE
(V.F.: DEUX SEMAINES D'AVIS)

De Marc Lawrence. Avec Hugh Grant, Sandra Bullock, Alicia Witt. Sortie : 29 avril (VHS et DVD angl./fr.)

APRÈS JENNIFER LOPEZ dans *Maid in Manhattan*, au tour de Sandra Bullock (égale à elle-même : elle ne peut faire autrement) dans *Two Weeks Notice* de jouer les Cendrillon. C'est deux de trop. Sandra Bullock (l'actrice ?) incarne (aïe) ici une avocate pas (encore) riche qui accepte de travailler pour le fortuné Hugh Grant — qui était si flegmatiquement excellent dans *About A Boy* mais qui donne ici une prestation digne de *Mickey Blue Eyes* (comprendre bof). Bien intentionnée, Sandra prend le job et les sous pour sauver un centre communautaire que Hugh veut raser. Sauf que les choses ne se déroulent pas comme prévu par les personnages — les spectateurs, eux, ont une longueur d'avance : ils vont au cinéma ! La belle claque donc la porte. Le beau la suit parce qu'il ne peut se passer d'elle. Ils se marièrent et eurent... Enfin, passons.

DRAME ★★

EL CRIMEN DEL PADRE AMARO
(V.F.: LE CRIME DU PÈRE AMARO)

De Carlos Carrera. Avec Gael García Bernal, Sancho Gracia, Ana Claudia Talancón. (VHS et DVD angl./fr.)

L'ASPECT LE PLUS intéressant du *Crime du père Amaro* concerne l'émoi qu'il a causé au Mexique lors de sa sortie — d'ailleurs reportée après celle (!) du pape au pays : quelque 90 % des Mexicains étant pratiquants, ce mélodrame qui parle de la corruption chez les prêtres et de la manière désinvolte dont ils font fi du voeu de chasteté, a fait scandale. Et beaucoup d'entrées. Au coeur du récit, le père Amaro — incarné par Gael García Bernal, qui peut être convaincant (on l'a vu dans *Y Tu Mama Tambien* et *Amores Perros*) mais qui semble ici s'ennuyer ferme (comme les spectateurs). Bref, bien décidé à grimper sur l'échelle ecclésiastique (entre autres choses), il fermera les yeux sur les péchés qu'il découvrira au sein de sa communauté. Et goûtera même à ces plaisirs interdits. Il n'en sortira pas indemne. Y aurait-il une justice (divine) ?

DRAME ★★★

SAINT MONICA
(V.F.: SAINTE MONICA)

De Terrance Odette. Avec Geneviève Buechner, Clare Coulter, Brigitte Bako, Maurizio Terrazzano. (VHS et DVD angl./fr.)

UN PETIT FILM FAMILIAL sans prétention, que *Saint Monica*. Un petit film tourné à Toronto qui doit beaucoup à la jeune Geneviève Buechner : elle le porte sur ses frêles épaules où elle voudrait, en fait, porter des ailes. Mais elle les a perdues, ses ailes. Littéralement. Elle devait jouer dans une pièce de théâtre, à l'école. A été démise du rôle. A décidé d'emprunter (!) l'accessoire. Se l'ai fait voler par une itinérante (Clare Coulter, très bonne dans la tristesse et dans l'absence). Ainsi, la vieille dame qui se prenait pour Marie rencontrera la fillette qui voulait être un ange — et qui est loin de l'être : joliment fûtée et farouchement indépendante, elle en fait voir de toutes les couleurs à sa mère, qui fait des ménages, la nuit, depuis qu'elle a quitté son mari ; et à son oncle, paresseux et désabusé qui partage leur minuscule appartement.

EN DVD ★★★

NID DE GUÊPES

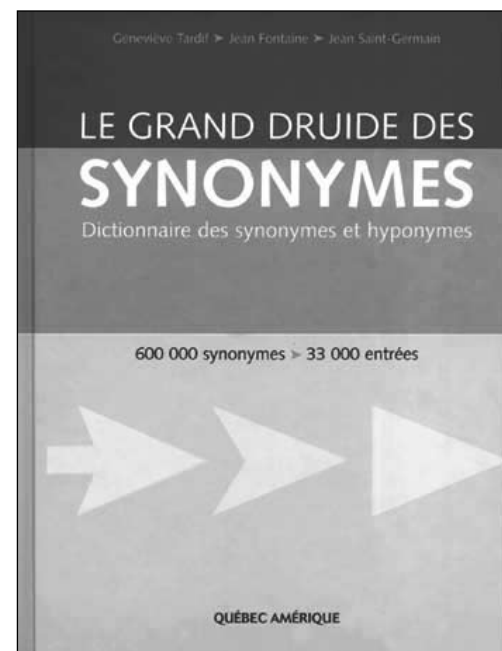
De Florent-Emilio Siri. Avec Samy Naceri, Benoit Magimel, Nadia Fares, Pascal Greggory, Sami Bouajila. (VHS et DVD)

IL Y A DU MONDE, dans le *Nid de guêpes* imaginé par Florent-Emilio Siri. Un nid qui est en fait un entropôt de matériel informatique. S'y retrouvent (essayons de faire simple) des braqueurs menés par Samy « Taxi » Naceri ; des représentants des Forces spéciales menés par Nadia Fares, venus s'y réfugier quand le fourgon qu'ils protégeaient a été attaqué afin de libérer le proxénète albanais qu'ils conduisaient devant le Tribunal européen ; et les hommes dudit proxénète venus prêter main-forte à leur chef. On voit le topo : ça va tirer et saigner, souffrir et mourir. Un genre de western *kebab*, une version France métissée d'*Assault On Precinct 13*, de John Carpenter. Ce n'est pas un hasard : il suffit d'écouter les explications du réalisateur dans les nombreux (mais inégaux) suppléments du double DVD pour comprendre qu'il savait où il allait — et qu'il connaît les routes à suivre en ce sens.

LA SUPERGRILLE

DU MOIS

La Presse



QUÉBEC AMÉRIQUE

EN AVRIL,

cinquante gagnants mériteront le livre
LE GRAND DRUIDE DES SYNONYMES
et un t-shirt La Presse.

POUR PARTICIPER

- Remplissez la Supergrille et le coupon de participation. **Les fac-similés ne sont pas acceptés.**
- Retournez le tout avant 17h, le mercredi 14 mai 2003 à l'adresse indiquée.
- Un tirage au sort, parmi tout le courrier reçu, déterminera les gagnants. Ces personnes devront avoir rempli correctement la grille.
- La valeur totale approximative des prix offerts est de 2 750 \$.

- Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.
- La solution de la Supergrille sera publiée le mardi 20 mai 2003 dans la section *Sports* et la liste des gagnants le vendredi 23 mai 2003 dans l'édition régulière de La Presse.

Concours « Supergrille 27 • 04 • 2003 » La Presse, Ltée
C.P. 11620, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W7

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____

03656

HORIZONTALEMENT

- Chefs de diplomatie.
- Éclairée – Pas claire – Sec – Président vénézuélien.
- Lucas y a perdu son titre, le 5 avril – Le genre de Renée Fleming – Romains – Passion furieuse – Monnaie – Coup de main.
- Note – Autochtones qui ont signé une entente avec Québec – Président iranien – Il a animé le *Gala des Olivier* – N'éclaire pas partout – Compris.
- Jardin – Extraits – Des équipes s'y affrontent – Personnage biblique – Souvent en poudre.
- C'est une garantie – Pas douteux – On pourrait donc en enlever – Plein – Merveilleuse.
- Est le théâtre de disputes depuis quelques mois – Petit fromage – Élu dans Mercier – A une fonction bien précise – Immanquable.
- Personnalité masculine du *Gala MetroStar* – Personne – Aigu et intense – Famille ethnolinguistique d'Amérique du Sud – Qui a vu le jour – Fondateur.
- Fait taire les fusils – Il est très zélé – Avait beaucoup d'admiration pour Raphaël – Recherchées par celui qui débogue – Main ouverte.
- Équipe – Mesure – Couverts – Liée – Son procès eut lieu à Regina – A sauvé des vies.
- Éperon d'un navire romain – Capable d'abattre – Ouvrier agricole – Il ne fume plus – Cause d'échec.
- Division – Cultivés – Poulet – Ce ne sont pas des chansons à boire! – Remporté.
- Voguaient – On en a eu le 5 avril – Net – Pas pur – Fait de l'ombre.
- Plaisent beaucoup – Attire les abeilles – Personnages – Abréviation – Facilite le travail de la pièce.
- Très compétent – Pousse en Polynésie – Académicienne? – Empeste.
- Gracieuse – A des collines – Passe au petit écran – Grand désordre – Sous les rafales.

- Permet de trouver le bon numéro – Bois – Sur la tête – Genre musical – Désigne un morceau.
- Pousse à vouloir du mal – Allonge avec intérêt – D'avoir – Les vins le sont généralement.
- Poignée – Rad – Veut que ses élèves restent bêtes mais soient disciplinés – Salamandres – Symbole.
- Préfixe – Article – Passe à Périgueux – Possessif – En poudre – Menace de coupures.
- On en a eu le 8 avril – Charme – Trop limités – Pas comme Pierre Bourque.
- Fut dada – Fantôme – Sert à parfumer – L'air bouleversé – Pas à moi.
- Modifie le contenu de l'assiette – Feuille qu'on ne peut déchirer – Force nationale – Fétilde – Chiffres.
- Chantier de fouilles – Mouvement clandestin d'Algérie – Poissons – Gourde – Chypre – Banal – Son sommet n'est pas très élevé.
- N'est pas remboursé pour le confort de son occupant – Sort d'une pompe – Pas à jeun – Remplit les gouttières.

VERTICALEMENT

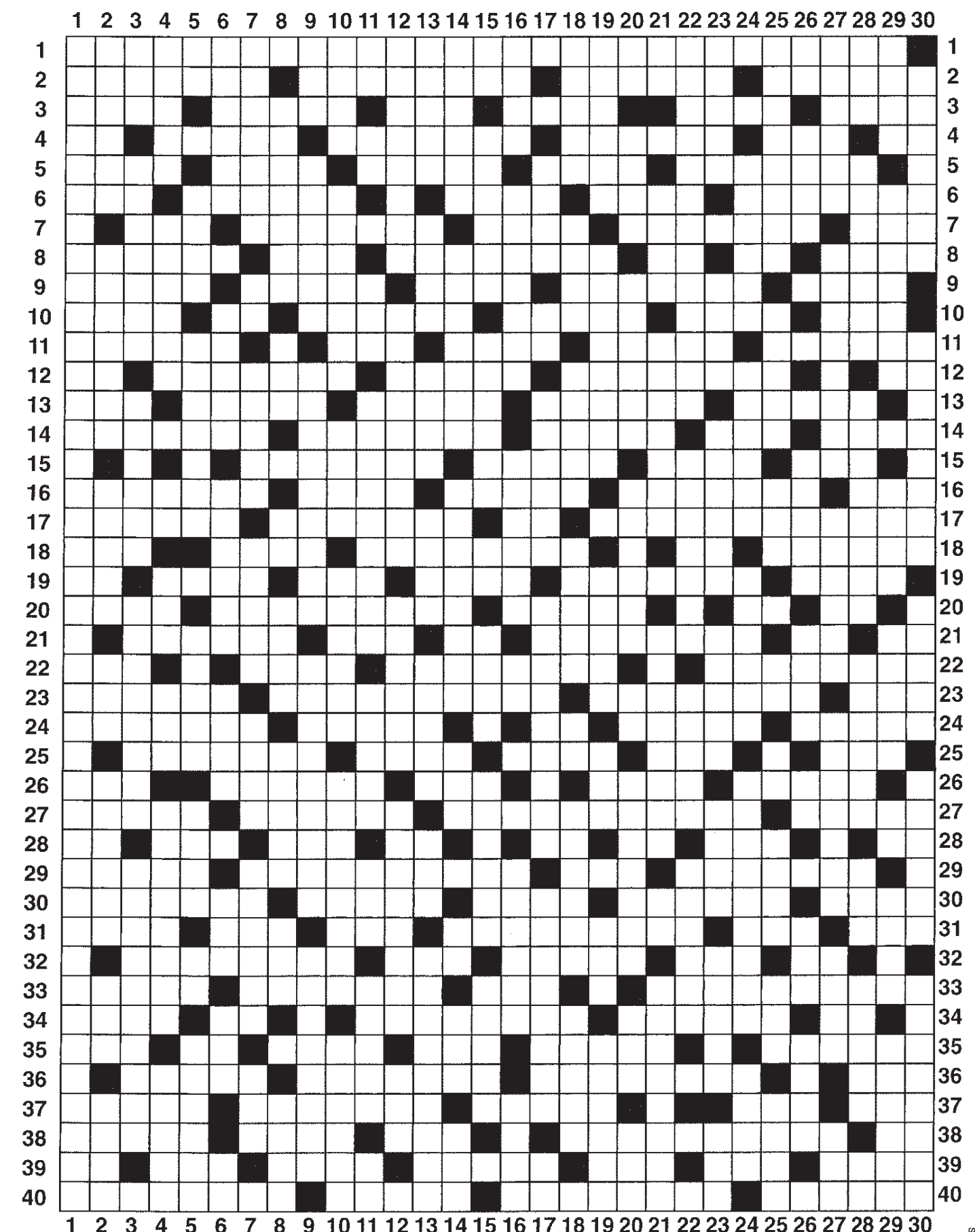
- Ecrivent ou ont écrit, dans la Presse, sur la guerre en Irak.
- Ville d'Espagne – Pas vraie – Objet – Système de télé – Lettre d'un vieil auteur – Pas brillant – Recherché par Louis-José Houde.
- Monnaie – Vidées – Il y en aura une sur le site du World Trade Center – On lui demande de prendre les mesures nécessaires – Où le jugement n'intervient pas.
- Diplomate britannique – N'ont pas gagné d'oscars – Nappe française – Se présente en tête – Le relieur a besoin d'eux – Particularité de Cap-Chat – Épée.
- Parcouru – Mangeoire – Se fixe d'avance – Foglia y est allé – Brochet de mer – Négation – Soutient une tablette.

- Cosmonaute russe – Fin – Envoie rêver – Ville de Hongrie – Dans le béton – Désert rocheux – Personnel.
- Mandater – Condition – Simple – Souverains – D'avoir – Elle va faire une longue sieste avec son amoureux – Se trouve.
- Alcaloïde toxique – Organisme qui se voue à l'aide humanitaire – Descendu – Un oiseau qui est différent en France – Réfléchir – Établi – C'est très peu.
- Chirac en anglais. Futur ministre des Finances? – Hasardeux – Parfois ils gargouillent – Secrétaire à la Défense.
- Reconstruit par ceux qui y ont versé leur sang? – Américains à Bagdad – Il est armé – Titre turc – Faire naître – Attachées.
- Un peu plus loin – Interjection – Va seul au front – Abattues – Prophète hébreu – Premier américain – C'est-à-dire – En tête.
- Fromages – Sculpteur grec – A fait front avec Paris et Berlin – Il grogne – Pas toujours facile à étouffer.
- Hors du commun – Régner – Nuit à – Dirigeant musulman – Elle est sucrée – Suffixe – Arrivé avant tous les autres.
- Siège qui prend peu de place – Certaines personnes l'inspirent – Criminel – Organisation révolutionnaire clandestine – Appel – Monnaie – Allure.
- Dans le courrier – Humoriste – Il ne se dégonfle pas – Symbole – Mesures – S'empare d'une position militaire – Basta!
- On le fête au mois de mai – Maréchal de France – Inflammation – Article – Son premier ministre a été tué dans un attentat au mois de mars – Chef militaire.
- Violent – Sujet – Vit dans le sable – Sac de noeuds – Elles sont en haut – Possessif.
- Céline y donnera des spectacles – Coussin d'air – S'est fait remarquer à la soirée des oscars – Saddam Hussein en a plus d'un – Coups à prendre en musique – Parti premier, il a fini troisième – Elle a la peau jaune.

- Pas acerbes – Champignon – Peu fournis – Prénom – Porté par chacun de nous – Petit manuel.
- Exclamation – Votre opinion l'intéresse – Palpable – La guerre en Irak en a fait plus d'un – Deux lettres que les Irakiens connaissent bien – Forts – A construit une pyramide à Paris – Mouvement de fans.
- Se répondait – Presse – Support de tablette – Animatrice d'un bulletin de nouvelles primé au *Gala MetroStar* – Prennent les journées une à la fois – Édifices cultuels.
- Pas appréciée de Rumsfeld – Pour faire des ponctions – Courte sortie – Du pus dans l'urine.
- Rauque – Cérémonie – Mais ou est-il? – Distance – Rapproche – Chemin dans la verdure – Plante.
- Est blanc et noir – Touche aux USA – Pas logique – Prend des grosses bouchées – Nous vient de Chine.
- Gangs of New York* – Vive – Terre de dunes – Abréviation – Note – Assure une diffusion – Direction – Montures.
- Unité de puissance – Partie de pipit – Ennuis – Ouverture – C'est gentil – Appel – Disparition.
- Bâclée – Ne manquent pas de bras – Se fait sans effort – Débarqués en Irak – Servent à casser – Ébranlé.
- Prénom – Une bonne raison pour faire la guerre? – Vents – Un médecin qui ne s'est finalement pas présenté aux dernières élections – Parti qui n'existe plus – Grand chef – Vieille langue.
- Étoffe – Voisine de l'Irak – Vieille branche – Languissant – Conjonction – Bush et Blair s'y sont rencontrés au début d'avril – Dans l'huile.
- Papillon – Donne du goût à la bière – Ça c'est lui – Il s'est penché sur une réforme des institutions démocratiques – Inflammation.

La Supergrille

par Michel Hannequart
www.hannequart.com



SPRZTAL